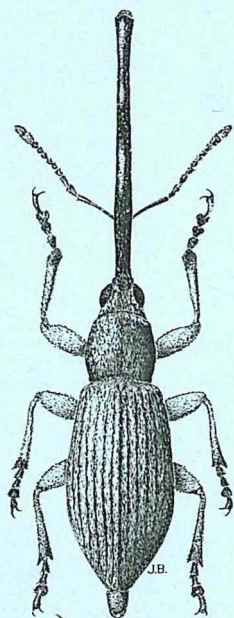


ISSN 0013-8886

Tome 42

N° 4

L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45 bis, rue de Buffon
PARIS

Bimestriel

Août 1986

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois
Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Comité de Lecture

MM. COLAS Guy, Paris (France) ; JEANNE Claude, Langon (France) ; LESEIGNEUR Lucien, Grenoble (France) ; MATILE Loïc, Paris (France) ; ROUGEOT Pierre Claude, Paris (France) ; TÉOCCHI Pierre, Sérignan du Comtat (France) ; VOISIN Jean-François, Brétigny-sur-Orge (France) ; LECHANTEUR François, Hervé (Belgique) ; LECLERCQ Marcel, Beyne Heusay (Belgique) ; SCHNEIDER Nico, Luxembourg (Grand Duché) ; VIVES DURAN Juan, Terrassa (Espagne) ; Dr. BRANCUCCI M., Bâle (Suisse) ; MARIANI Giovanni, Milano (Italie).

Abonnements annuels (dont T.V.A. 4 %) :

France, D.O.M., T.O.M., C.E.E. : **150 F** français

Europe (sauf C.E.E.) : **175 F** français

Autres pays : **25 dollars** U.S.A.

à l'ordre de L'ENTOMOLOGISTE — C.C.P. 4047-84 N PARIS.

Adresser la correspondance :

- A — *Manuscrits, impressions, analyses*, au Rédacteur en chef,
- B — *Renseignements, changements d'adresse*, etc., au Secrétaire,
- C — *Abonnements, règlements, factures*, au Trésorier, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

Publicité.

Les pages publicitaires de la fin des fascicules ne sont pas payantes. Elles sont réservées aux entreprises dont la production présente un intérêt pour nos lecteurs et qui apportent leur soutien à notre journal en souscrivant un certain nombre d'abonnements.

VIGNETTE DE COUVERTURE

Apion (Rhopalapion) longirostre Olivier, 1807 (femelle), Gr. × 12.

Ce Charançon doit son nom à la longueur de son rostre, qui, chez la femelle, atteint celle du reste du corps. Il se développe dans les fruits des Roses trémières et autres Malvacées. Mlle H. PERRIN (*L'Ent.*, 40, 1984, n° 6, pp. 269-273) a précisé la répartition actuellement connue de cette espèce nuisible à nos jardins, considérée comme nouvelle pour la France à la suite de sa découverte dans le Gard (PH. ROUX, 1980) et l'Ardèche (J. BALAZUC, J. EHRET, H. P. ABERLENC, 1982), mais retrouvée depuis dans l'Hérault (H. P. ABERLENC), le Vaucluse (J. CARAYON), les Alpes de Haute-Provence (Mme J. WEULERSSE) et les Bouches-du-Rhône (P. WEILL). Or la collection CLERC contient un exemplaire capturé à une date plus ancienne (une vingtaine d'années au moins) dans le Var (la Sainte Baume). Plutôt donc que d'une importation accidentelle toute récente, il semble s'agir d'une prolifération actuellement limitée aux régions méditerranéennes de notre pays, mais qu'il sera intéressant de surveiller (*Texte et dessin* de J. BALAZUC).

L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

Fondateur-Rédacteur : André VILLIERS (1915-1983)

Rédacteur honoraire : Pierre BOURGIN (1901-1986)

Rédacteur en Chef : René Michel QUENTIN

TOME 42

N° 4

1986

En parcourant les grès triasiques de la Forêt de Grésigne

par Jean RABIL

Les Jouanelots, F 82350 Albias

Au Permien, la plus grande partie de la Grésigne est apparue, formée de grès et de schistes rouges, schistes se clivant plus ou moins, et qui sont parfois « pourris », donnant de petits gravillons puis de l'argile.

Au Trias, une couronne de grès a ceinturé le Permien sur 200 à 500 mètres de largeur.

Au Jurassique, la mer a entouré la Grésigne, la recouvrant parfois d'une mince couche d'eau : mer au niveau « fluctuant », effectuant des retraits et des retours. Au Nord, surtout pendant le Bajocien, cette mer a déposé un puissant plateau, où l'Aveyron a creusé des gorges profondes.

Lors du plissement pyrénéen, la Grésigne a été surélevée par un mouvement tectonique qui a bouleversé la partie méridionale de la ceinture triasique, surtout au Sud-Ouest.

Dès lors, la Grésigne a subi une érosion intense qui a décapé la pellicule calcaire et entraîné l'argile, évitant la partie permienne. Une partie du calcaire s'est fafilée entre les grès, ou par les failles du schiste, ce qui a formé ces diaclases blanchâtres plus ou moins obliques.

Actuellement, la forêt est une vaste cuvette au relief tourmenté, avec des croupes aux pentes abruptes, séparées par deux ruisseaux et de nombreux rus. Avec la couronne qui la domine et l'entoure, c'est un vaste cirque, ouvert au Sud et dont les gradins du centre sont irréguliers.

A cause de ses fortes pentes, la Grésigne est très sensible à l'érosion, surtout là où l'O.N.F. effectue ses coupes à blanc... Le Chêne Rouvre, à la limite de son équilibre écologique, a tendance à disparaître ; çà et là apparaît le *Phyllirea media*, accompagné par *Acer monspessulanum* et *Cornus mas*. En dessous s'installent *Helianthemum vulgare*, *Cistus salviaefolius*, *Thymus serpyllium*, et autres plantes méditerranéennes.

En zone permienne, les parties dégradées mises à part, le pH est alcalin ; le trias par contre est acide : la flore diffère entre la ceinture et la majeure partie de la forêt.

* * *

Dans le permien, on prélève facilement quelques kilos de terre ; dans le trias, c'est une opération difficile... !

Le 25-XII-1982, j'ai suivi la route la plus orientale de la forêt, presque entièrement dans les grès triasiques. Au premier prélèvement, je ne pus prendre que *quelques centimètres cubes* de terre !, aussi fis-je 4 ou 5 autres prélèvements que je mélangeai. Placée sur tamis, cette terre me donna un mâle de *Bryaxis*, dont le long scape, à bords parallèles, à côté interne caréné, à organe exutoire semblable à celui de *B. latebrosus* Reitter, me fit hésiter entre toutes les espèces du groupe *B. fauconneti* Fauvel.

Le 18-IX-1983, je battis les bruyères en bordure de la partie Sud de la même route, où je pris *Coccidula hieroglyphica* L., qui est du Sud-Est de la France. Le 22-IX-1983, toujours sur bruyères, je récoltais *Sibinia phalerata* Stev., alors que *Cerastium brachypetalum* est absent de cette partie de la forêt.

Dès la fin de décembre 1983, je choisis un endroit où les bruyères sont épaisses et vigoureuses, pelant la terre sous ces plantes et ramassant une mince couche de terreau riche en débris végétaux. J'ai tamisé sur place, et lavé chez moi le produit de ce tamisage : j'ai repris une vingtaine d'exemplaires des deux sexes de mon *Bryaxis*. Notre excellent collègue BÉSUCHET, consulté, le décrit comme sous-espèce de *B. fauconneti* Fauvel. D'ailleurs, plusieurs espèces *sensu* JEANNEL (*serripes*, *grillati*), deviennent des sous-espèces du même *B. fauconneti* Fauvel.

Ce même terreau de bruyères m'a donné 2 mâles de *Microlestes abeillei* Brisout (vérifié par examen de l'édéage), ... ainsi que nombre d'insectes en cours d'étude.

**Sur la présence du genre *Aeschna* Fabricius, 1775
dans les calcaires stampiens de Cereste
(*Odonata Aeschnidae*)**

par André NEL

8, avenue Gassion, F 13600 La Ciotat

Les gisements stampiens de Cereste (Alpes-de-Haute-Provence) n'avaient pas encore fourni, à notre connaissance, d'espèce fossile de libellule de la famille des *Aeschnidae*. En consultant la collection de Monsieur Christian Ollivier à Oraison, nous avons eu la joie d'y trouver un fossile inédit appartenant à cette famille.

Présentation du fossile (la terminologie employée est celle utilisée par AGUESSE, 1968).

Il s'agit d'une empreinte presque complète d'une aile antérieure (Fig. 1) gauche dont seule la base est en partie masquée par la roche ; en particulier, la région de la base de l'arculus est très détériorée et à peine visible.

L'aile est posée en travers sur une feuille d'arbre (en fait, seule la présence de cette feuille permet d'observer le fossile) et le point d'attache avec le thorax manque.

Il s'agit vraisemblablement d'une aile qui a été transportée par l'eau du lac stampien avant de se déposer sur le fond et de se fossiliser.

Dimensions du fossile :

- longueur du stigma : 3 mm ;
- largeur du stigma : 1 mm ;
- longueur de la partie conservée de l'aile : 39 mm ;
- longueur totale probable de l'aile : environ 40-41 mm ;
- largeur de l'aile au niveau du nodus : 10 mm ;
- largeur maximale de l'aile : 10,5 mm ;
- largeur de l'aile au niveau de la partie proximale du stigma : 8,5 mm ;
- le triangle discoïdal n'est pas assez bien conservé pour pouvoir en donner les dimensions ;
- distance nodus-apex : 21 mm ;
- distance nodus-extrémité distale du stigma : 17 mm ;
- distance nodus-base de l'aile : 16 mm.

Description :

- aile hyaline, stigma brun ;
- triangle discoïdal avec son bord costal plus long que son bord proximal ;
- Msp1 présente ; Sc se terminant au nodus ;

- onze anténodales visibles, probablement dix-huit (?) ;
- espace médian libre, espace sous-médian réticulé (4 ou 5 nervures transverses sont visibles) ;
- régions de l'arcus, du triangle discoïdal et de l'espace hypertrigonal pas nettement visibles ;

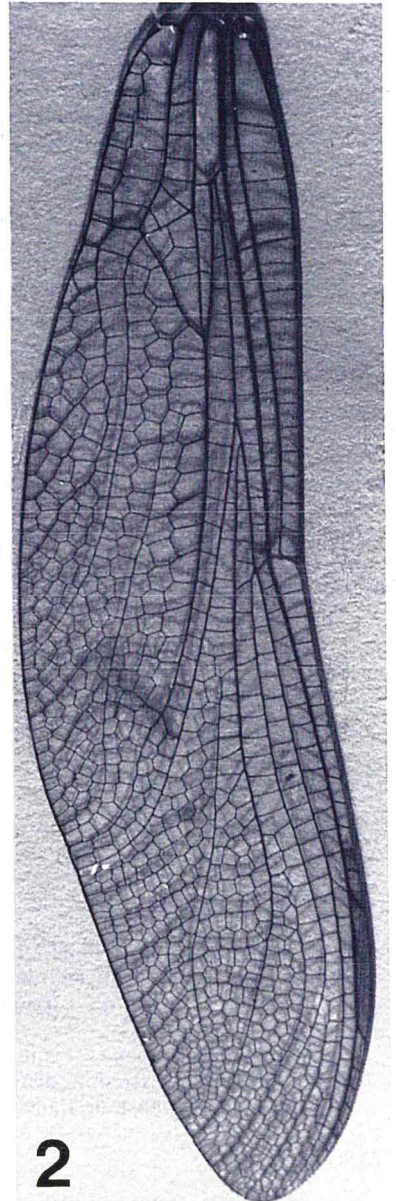


Fig. 1. — Aile antérieure de *Aeschna ollivieri nova* sp. — Fig. 2. — Aile antérieure de *Aeschna coerulea* Strom.

- dix-sept postnodales ;
- stigma de taille moyenne, embrassé, surmontant 3 cellules et demi (Fig. 3) ;
- R_3 légèrement sinueuse, dessinant une convexité à la hauteur de l'extrémité proximale du stigma ;
- IR_3 légèrement ondulée, présentant une bifurcation embryonnaire assez nette (Fig. 4) ;

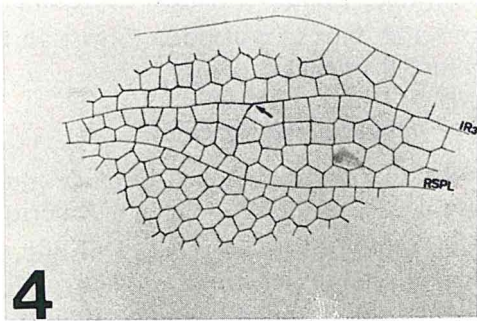
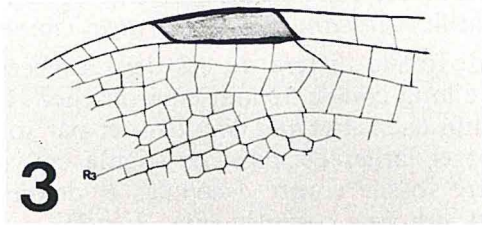


Fig. 3. — Région du stigma de *Aeschna ollivieri nova* sp. — Fig. 4. — Région entre IR_3 et $Rspl$; la flèche indique l'embryon de bifurcation de IR_3 chez *Aeschna ollivieri nova* sp.

- $Rspl$ décrivant une concavité ample, assez prononcée sous le stigma, puis devenant parallèle à R_2 en rejoignant le bord de l'aile ;
- quatre rangs de cellules dans l'espace le plus large entre IR_3 et $Rspl$;
- M et R_{4+5} rejoignant le bord postérieur de l'aile en formant presque un angle droit avec celui-ci ;
- trois Bqs (notation RIS, 1910) ;
- champ post-triangulaire s'élargissant considérablement ;
- trois rangées de cellules post-triangulaires près du triangle discoïdal ;
- six nervures transversales complètes visibles entre IR_3 et R_{4+5} depuis la séparation de cette dernière jusqu'au point où il commence à y avoir plus d'un rang de cellules entre elles ;
- quatre rangées de cellules dans l'espace le plus élargi, entre M et $Mspl$;
- deux rangées de cellules dans l'espace le plus étroit entre $Mspl$ et Cu ;
- $Mspl$ a une forme presque identique à celle de $Rspl$;
- le nombre de cellules marginales qui bordent l'aile est de : un entre R_1 et R_2 , sept entre R_2 et R_3 , six entre R_3 et IR_3 , un entre IR_3 et $Rspl$, vingt et un entre $Rspl$ et R_{4+5} , deux entre R_{4+5} et M , un entre M et $Mspl$ et treize entre $Mspl$ et Cu ;
- rapport de la longueur du stigma sur la largeur de l'aile de 0,3.

Discussion

Cette description montre qu'il s'agit d'une forme appartenant à un groupe d'*Aeschna* dont la nervure IR₃ présente un embryon de bifurcation, forme très voisine de l'espèce actuelle *Aeschna coerulea* Strom et de l'espèce fossile du sannoisien de Camions-les-Bains (bassin de Marseille) *Aeschna palaeocoerulea* Timon-David.

En fait, notre fossile diffère de ces deux espèces par sa petite taille (40 mm de long contre 52 mm environ chez *Aeschna palaeocoerulea* et 40 mm chez *Aeschna coerulea*) et par son stigma nettement plus court et large. De plus, ce stigma couvre 3 cellules et demie chez notre fossile contre 4 cellules et demie chez *Aeschna palaeocoerulea* et *Aeschna coerulea* (Fig. 2 et 3).

Nous proposerons donc le nom de *Aeschna ollivieri* nova sp. Nous dédions cette nouvelle espèce à Monsieur Christian OLLIVIER qui nous a aimablement permis d'étudier ce fossile.

Le type est conservé dans la collection Christian Ollivier à Oraison (Alpes-de-Haute-Provence).

Remarque d'ordre paléobiogéographique :

AGUESSE (1968) fait remarquer que *Aeschna coerulea* est « une espèce circumboréale d'Europe, d'Asie et d'Amérique ».

Nous pensons comme TIMON-DAVID (1946) que, probablement, la présence d'espèces comme *Aeschna ollivieri* ou *Aeschna palaeocoerulea* de la lignée de *Aeschna coerulea* dénote le mélange de deux faunes dans les gisements oligocènes de Camoins et de Céreste : une faune thermophile et xérophile dominante et une faune de biotopes plus frais et d'altitude, plus éloignée du lieu de leur fossilisation.

AUTEURS CONSULTÉS

- AGUESSE P., 1968. — Les Odonates, Faune de l'Europe et du bassin méditerranéen 4. Publié avec le concours du C.N.R.S. Masson et Cie éditeurs., 116 fig., 4 planches en couleurs, 258 pages.
- MARTIN R., 1911. — Odonata Forms Aeschnidae. Genera insectorum.
- RIS F., 1910. — Collections zoologiques du baron Edm. de Selys-Longchamps. Catalogue systématique et descriptif, Libellulines, fasc. IX à XVI. Hayez, Bruxelles : 1 278 pages.
- TIMON-DAVID J., 1946. — Insectes fossiles de l'Oligocène inférieur des Camoins (Bassin de Marseille). III. Description d'une nouvelle espèce d'odonate. Bull. Soc. Ent. Fr., LI : 94.
-

Notes de chasse et Observations diverses

— Sur la présence de *Meconema meridionale* Costa dans les Alpes du Nord (Orthoptères).

Cette espèce est considérée comme rare en France continentale et se trouve essentiellement dans le sud-est : Gard (collection MNHN), Côte-d'Azur, Rhône et Isère (CHOPARD, 1951 ; HARTZ, 1969). Plus récemment, en 1984, J.-F. VOISIN l'a observé à Brétigny-sur-Orge (Essonne). Diverses observations d'individus isolés de *M. meridionale* ont été réalisées de 1982 à 1985 dans les Alpes du Nord et sont relatées dans cette note et comparées à celle de J.-F. VOISIN.

Le 29 août 1982, une femelle de *M. meridionale* est découverte dans un jardin de Thonon-les-Bains (Haute-Savoie). Elle se trouvait sur un mur, situé à proximité d'arbres et de ronces cultivées (échantillon conservé en collection).

Au cours de l'automne 1984, une autre femelle est observée dans le même jardin. Elle se déplaçait dans l'herbe, à proximité de divers arbres fruitiers.

D'autres observations non précisées ont eu lieu dans ce même site, ce qui prouve la bonne implantation de l'espèce. Elle peut y être totalement spontanée et passée inaperçue (à cause de sa faible taille et de ses mœurs arboricoles), ou éventuellement introduite avec les ligneux cultivés du jardin, puis naturalisée.

Le 15 octobre 1985, une minuscule sauterelle verte à bande dorsale jaune et à élytres courts est ramassée sur une vitre, au rez-de-chaussée du laboratoire de botanique, situé sur le campus de St-Martin-d'Hères-Grenoble (Isère). Après détermination, elle s'avéra être un mâle de *M. meridionale* (échantillon conservé en collection). Elle provient sans doute d'un massif dense et tout proche de noyers et de frênes qui venaient de perdre leurs feuilles. Cette observation est tout à fait semblable à celle de Brétigny-sur-Orge (date, position sur une vitre, environnement de parc périurbain et coïncidence avec la chute des feuilles). De plus, elle est à rapprocher de celle faite par B. SERRA-TOSIO d'une femelle (en collection) dans un jardin de St-Ismier (banlieue de Grenoble) courant octobre 1983.

Cette série d'observations récentes est confinée à des altitudes faibles (de 440 m à Thonon-les-Bains à 220 m à Grenoble), dans des milieux très anthropisés (jardins, campus) et correspond à des microclimats très cléments en hiver. Elle confirme et complète nos connaissances de la répartition de cette espèce dans le sud-est de la France.

M. meridionale est sans doute plus répandue qu'en apparence, car il faut remarquer que trois amateurs locaux s'intéressant aux Orthoptères l'ont chacun observée une ou plusieurs fois !

Références :

- CHOPARD L., 1951. — *Orthoptéroïdes*. Faune de France 56, Lechevalier, Paris, 359 p.
 HARTZ K., 1969. — *Die Orthopteren Europas*, I. Series Entomologica 5, W. Junk, Den Haag : 749 p.
 VOISIN J.-F., 1985. — *Meconema meridionale* à Brétigny, Essonne (Orthoptères : *Mecconemidae*). *L'Entomologiste*, 41 : 117-118.

O. MANNEVILLE * et P. TABERLET **.

- * Laboratoire de Biologie végétale et Botanique,
 ** Laboratoire de Zoologie et Biologie animale,
 Université Scientifique Technique et Médicale de Grenoble,
 Domaine Universitaire, BP 68, 38402 St-Martin-d'Hères.

Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles
57, rue Cuvier 75231 Paris Cedex 05

FAUNE DE FRANCE

FRANCE ET RÉGIONS LIMITOPHES

Les volumes de la Faune de France non encore épuisés
sont en vente à la Librairie de la Faculté des Sciences,
15, Boulevard Saint-Marcel, F 75013 Paris. Tél. : 43 36 03 84

ATLAS DES ORTHOPTÈRES DE FRANCE

Un Atlas de la répartition des Orthoptères de France est en cours de réalisation sous l'égide du Secrétariat de la Faune et de la Flore, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris. C'est pourquoi un appel est lancé à tous les Entomologistes qui voudraient bien y participer en envoyant la liste de leurs captures d'Orthoptères en France métropolitaine et en Corse, pourvu que les déterminations en soient *exactes*, et les localités aussi précises que possible, par exemple en les pointant sur une carte ou une photocopie de carte, ou bien encore en fournissant les coordonnées en *grades* du lieu de récolte ; les formulaires standard nécessaires à ce travail et leur mode d'emploi sont fournis sur demande. Le responsable peut aussi déterminer les spécimens qu'on lui envoie.

Pour tout renseignement, écrire au Responsable, J.-F. Voisin, soit au Secrétariat de la Faune et de la Flore, Muséum National d'Histoire Naturelle, 57, rue Cuvier, 75005 Paris, soit au Laboratoire de Zoologie, Ecole Normale Supérieure, 46, rue d'Ulm, 75230 Paris Cedex 05.

**Note sur l'extension et la distribution de
Cicindela silvicola Dejean, 1822**

par Konjev DESENDER

Cicindela silvicola est une espèce de l'Europe Centrale vivant surtout à moyenne altitude dans les montagnes (FREUDE *et al.*, 1976). L'espèce est répandue du Sud de l'Allemagne jusqu'au centre de l'Italie, à l'Est jusque dans la péninsule balkanique (HORION, 1951 ; JEANNEL, 1941). Elle est connue de la France des Préalpes du Dauphiné et de la Savoie et le Jura. Sa présence dans les Vosges a longtemps été considérée comme douteuse (JEANNEL, 1941), mais y a cependant été confirmée plus tard (JEANNEL, 1949).

Récemment quelques articles ont été publiés concernant l'extension probable de cette espèce dans le Nord-Est de la France (DURAND, 1967 ; SOREL, 1968 ; MURIAUX, 1971).

D'autre part LAMBELET (1972) ajoute de nouvelles découvertes de cette espèce dans la zone d'altitude relativement basse (300 à 400 m) qui relie Vosges et Jura. A son avis, les nouvelles stations de *C. silvicola* n'envisagent pas une extension de l'aire de répartition de l'insecte, mais seraient plutôt le résultat d'une part du fait que l'espèce serait assez difficile à trouver à cause de son habitat particulier, d'autre part en raison de sa grande ressemblance avec *C. hybrida* L., 1758.

Pour de plus amples informations sur la biologie et l'écologie de cette espèce nous référons à MURIAUX (1971) et LAMBELET (1972).

Dans le cadre de recherches sur l'écologie et la distribution des Coléoptères Carabiques en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg, nous avons récemment contrôlé et/ou identifié tout le matériel disponible provenant d'Instituts et de collections privées.

Ainsi un très grand nombre de données a été rassemblé et quelques espèces doivent être ajoutées à la faune Belge, entre autres *C. silvicola* (DESENDER, *sous presse*). Deux mâles de *C. silvicola* ont été capturés à Losheimergraben (Hautes Fagnes, ca. 600 m, 26.VIII.1952). Ces exemplaires se trouvaient dans la collection d'insectes non identifiés de l'I.R.S.N.B. à Bruxelles.

En plus, un mâle a été pris à Virton dans une carrière sablée (ca. 250 m, 25.V.1981, *leg. Gosselin*, coll. Coulon). Enfin l'espèce a été trouvée au Grand-Duché de Luxembourg (MOUSSET, 1973 ; ca. 350 m, capture à partir de 1950). Ces nouvelles données de répartition sont présentées sur la figure 1 (carrés U.T.M., 10 km × 10 km). KOCH (1968) mentionne également l'espèce pour l'Eifel (Kermeter b. Hergarten, VIII. 1963, 2 exemplaires).

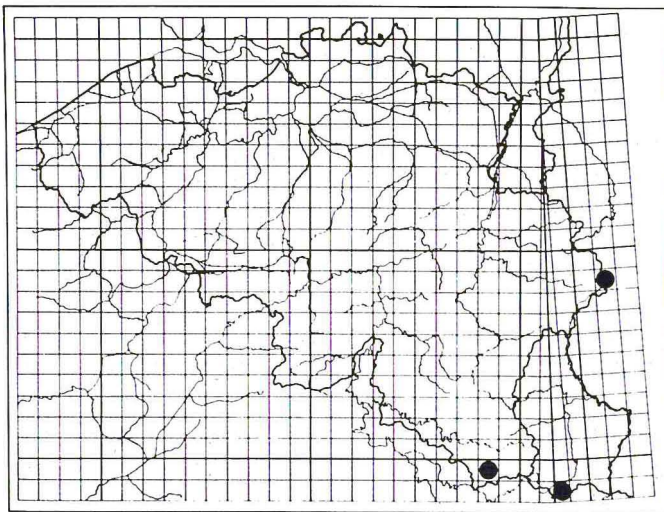


Fig. 1. — Distribution de *Cicindela silvicola* en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg.

A mon avis ces données montrent que l'espèce connaît récemment une extension vers le Nord-Est, ce qui serait en concordance avec les captures récemment réalisées en France.

En plus, les captures les plus récentes se situent toutes à plus basse altitude ce qui pourrait expliquer l'extension vers le Nord-Est. Il me semble que cette extension continue à présent ce qui pourrait être confirmé si bientôt l'espèce était prise dans d'autres localités de notre pays ou du Grand-Duché de Luxembourg.

AUTEURS CITÉS

- DESENDER K. (*sous presse*). — Carabid beetles new for the belgian fauna. — *Bull. Ann. Soc. r. belge Ent.*
 DURAND H., 1967. — A propos de deux Cicindèles. — *L'Entomologiste*, 23 : 50-51.
 FREUDE H., HARDE K. W. & LOHSE G. A., 1976. — Die Käfer Mitteleuropas. Band 2, Carabidae. — Goecke & Evers Verlag, Krefeld, 302 pp.
 HORION A., 1951. — Verzeichnis der Käfer Mitteleuropas. 1. Abteilung. — Alfred Kernen Verlag, Stuttgart, 266 pp.
 JEANNEL R., 1941. — Coléoptères Carabiques. 1. Faune de France 39 : 1-571, Paris.

- JEANNEL R., 1949. — Coléoptères Carabiques (Supplément). Faune de France 51 : 1-51, Paris.
- KOCH K., 1968. — Käferfauna der Rheinprovinz. — *Decheniana*, Beihefte 13 : 1-376.
- LAMBELET J., 1972. — A propos de *Cicindela silvicola* et sa présence en dehors des massifs montagneux dans le Doubs et la Haute-Saône. — *L'Entomologiste*, 28 : 33-35.
- MOUSSET A., 1973. — Atlas provisoire des insectes du Grand-Duché de Luxembourg. Coleoptera. Cartes 1 à 226. — Musée d'Histoire Naturelle et de l'Administration des Eaux et Forêts, Luxembourg.
- MURIAUX L., 1971. — Extension de *Cicindela silvicola* (Col. Carabidae) dans le Nord-Est de la France. — *L'Entomologiste*, 27 : 52-54.
- SOREL C., 1968. — A propos de *Cicindela silvicola* Latr. et d'*Aepopsis robini* Lab. — *L'Entomologiste*, 24 : 15-16.

Laboratorium voor Oecologie der Dieren,
Zoögeografie en natuurbehoud.
K.L. Ledeganckstraat, 35
B-9000 Gent (Belgique).

— **ACOREP** —

ASSOCIATION DES COLÉOPTÉRISTES DE LA REGION PARISIENNE

*Entraide, échanges, excursions, conférences,
projections de films et de diapositives*

— les réunions ont lieu chaque 1^{er} et 3^e mardi du mois, à 20 h 30, d'octobre à juin inclus, au siège social de l'Association :

Laboratoire d'Entomologie
Muséum National d'Histoire Naturelle
45, rue de Buffon, 75005 Paris

— toute personne s'intéressant aux Coléoptères est libre d'assister aux réunions.
— pour tout renseignement, écrire au Secrétaire ou au Président, à l'adresse ci-dessus.

Aux amateurs de Carabes

par H. COIFFAIT

Laboratoire de Zoologie, 118, Rte de Narbonne, F 31062 Toulouse Cedex

L'ouvrage du Dr BREUNING : « Monographie der Gattung Carabus » est sans contredit l'ouvrage de base pour l'étude et la classification des Carabes. Ce monumental travail de 1 610 pages est écrit en allemand.

PUEL a entrepris l'énorme besogne de le traduire en français. Il en a lui-même traduit de sa main les 612 premières pages. Les 94 premières pages de cette traduction (176 premières pages de BREUNING) correspondent aux tableaux-analytiques et ont été publiées en même temps que les cartes de répartition.

La suite comporte la description des espèces et une étude critique des différentes formes. Elle comprend deux parties :

1) les pages 95 à 351 (pages 177 à 612 de BREUNING) ont été traduites de la main de PUEL, son écriture fine et serrée est très caractéristique ;

2) les pages 352 à 700 (613 à 1487 de BREUNING) ont été traduites par une ou plusieurs personnes qui n'étaient probablement pas des entomologistes et vraisemblablement pas françaises, mais ces pages ont été corrigées en partie par PUEL. Cette seconde partie est dactylographiée ou manuscrite. De larges coupures ont été faites (pages 712-740 ; 775-806 ; 972-1033 ; 1133-1236 ; 1277-1441 du travail de BREUNING). Les localités de capture n'ont pas été indiquées et des passages n'ont pas été traduits.

Quoi qu'il en soit, désirant que l'énorme travail de PUEL ne soit à jamais perdu, j'ai fait réaliser quelques photocopies. Celles de la première partie (manuscrit de PUEL) sont excellentes. Celles de la seconde partie, réalisées à partir de doubles au carbone, sont nettement moins bonnes sauf pour quelques pages (les plus mauvaises) que j'ai fait dactylographier à nouveau. Toutes cependant sont bien lisibles.

L'ensemble de 666 pages pèse plus de 3 kg. Il peut être obtenu pour 500 F plus le port recommandé : 36 F, soit 536 F à verser à mon CCP 1439-03 H Toulouse, ou contre chèque.

— **VIENT DE PARAÎTRE** : « Memento des faunes carabologiques du Monde », liste reprenant toutes les espèces, sous-espèces et formes individuelles du genre *Carabus* L. décrites à ce jour et répertoriées par pays ou régions naturelles. Brochure 21 × 29 de 126 pages. Prix : 1 350 F Belges (port recommandé inclus), par mandat-poste ou eurochèque. Renseignements et commandes à J. CULOT, 431, rue Vanderkindere, B 1180 Bruxelles.

— Faune carabologique de Turquie —
Description d'une espèce et de deux races nouvelles d'Anatolie
(Col. Carabidae)

par Patrice MACHARD

Champigny Molineuf, F 41190 Herbault

Ces descriptions se rapportent à un matériel récolté lors d'un voyage effectué dans le sud et le sud-est de l'Anatolie, avec notre épouse et Monsieur Jean-Paul DROUX, en juillet 1984. Nous remercions tout particulièrement Messieurs S. BATTONI, C. BLUMENTHAL, P. CAVAZZUTTI, W. HEINZ et A. KORELL, dont les précieux renseignements nous ont permis une bonne préparation de ce voyage.

1. — *C. (Lamprostus) kurdistanicus, nova sp.*

Holotype : 1 mâle, col Güzeldere (2 720 m) près de Baskale au sud-est du lac de Van, 17-VII-1984 (Coll. P. Machard).

Allotype : 1 femelle, *idem* (Coll. P. Machard).

Paratypes : 140 exemplaires, *idem* (Coll. J. P. Droux et P. Machard).

Long. 20,5 mm (mâle) ; 21 mm (femelle).

Tête assez étroite pour un *Lamprostus* ; tout le dessus et les tempes très finement ridés, le vertex plus lisse avec une ponctuation espacée, l'ensemble très luisant ; yeux peu saillants. Mandibules épaisses et ponctuées sur toute leur surface. Le menton présente de part et d'autre de la dent de profonds sillons longitudinaux ; la dent est arrondie, elle ne dépasse pas les deux lobes et présente également de profonds sillons longitudinaux.

Pronotum transverse, le rapport LP/IP est voisin de 0,7. Les bords très régulièrement arrondis, un peu plus rectilignes dans leur tiers postérieur ; les angles postérieurs droits ; la plus grande largeur au tiers antérieur. Tout le disque très luisant avec de fines craquelures ; les fossettes basales assez atténuées sont plus profondément ridées. La bordure latérale est un très fin bourrelet d'épaisseur constante.

Elytres courts, fortement convexes, la plus grande largeur voisine du centre. La surface élytrale est constituée d'un fond moins luisant que le pronotum, criblé de points très fins et espacés sur le disque, et disparaissant vers les gouttières ; vers l'apex apparaissent de petits nodules.

Pénis court et fortement courbé. L'endothèque brusquement renflée après la phallothèque et présentant un bord intérieur très convexe ; le bord intérieur de l'endophallus presque rectiligne dans sa partie postérieure puis régulièrement courbé jusqu'à un apex très effilé. Fig. 1b.

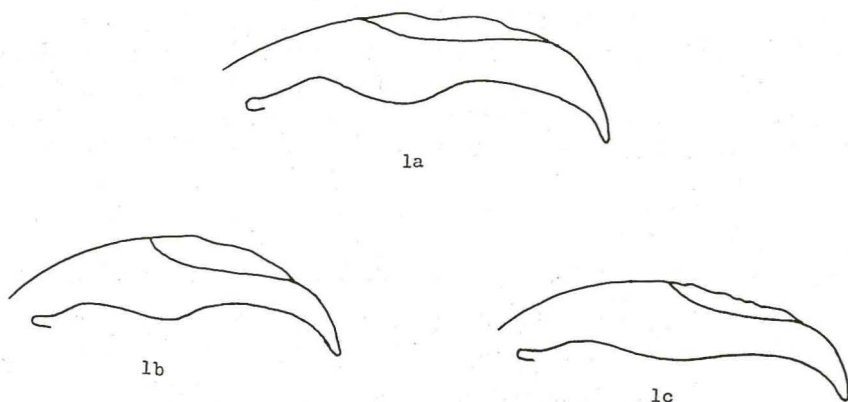


Fig. 1. — Edage des mâles ; 1a. *L. chalconatus chalconatus* Mannerheim du Kop dag. 1b. *L. kurdistanicus*, nova du col Güzeldere. 1c. *L. calleyi martinae* Machard du col de Yalnizçam.

Coloris général d'un noir luisant pour les deux sexes avec de très légers reflets verdâtres sur les élytres qui sont un peu moins brillants que le pronotum et la tête ; les gouttières marginales bleuâtres ou verdâtres. Ces observations sont faites sur des individus parfaitement frais.

Par la forme de son pénis, *kurdistanicus* nova sp. se situe entre *chalconatus* Mannerheim et *calleyi* Fischer : Fig. 1.

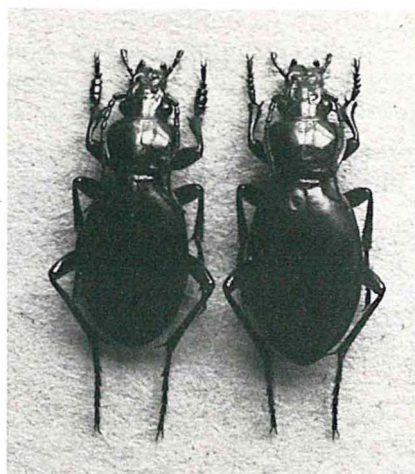
Dans cette même localité nous avons rencontré *Tomocarabus rumelicus* Chaudoir et *Cytilocarabus cribratus mahouxi* Ledoux.

2. — *C. (Procrusticus) payafa drouxianus*, nova ssp.

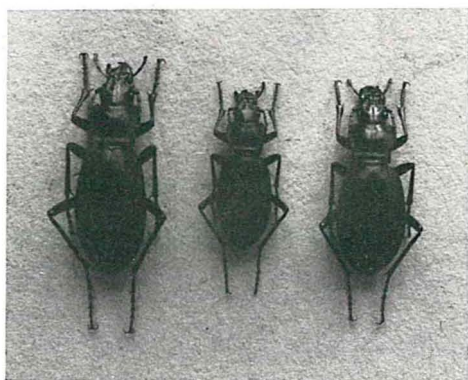
Holotype : 1 femelle, col Yellibel (1 900 m), Konya, 10-VII-1984 (Coll. P. Machard).

Paratype : 1 femelle, *idem* (Coll. J. P. Droux).

Long. 32 mm.



Photographie 1. — *C. (Lamprostus) kurdistanicus*, nova, ♂, ♀.



Photographie 2. — *C. (Procrasticus) payafa* White, de gauche à droite : ssp. *acuticollis* Motschulsky ♀, ssp. *drouxianus*, nova ♀, ssp. *payafa*, s. str. ♀.

Race de petite taille, élancée, caractérisée par son étroitesse et les éléments suivants :

Dent du menton en une seule partie, très atténuée et terminée par un mince bourrelet transversal ; *payafa* White et *acuticollis* Motschulsky ont une dent bien plus proéminente et partagée en deux bourrelets longitudinaux : Fig. 2. Lobe central du labre très atténué, bien plus court que les lobes latéraux ; les deux autres races ont un lobe central très développé et plus long que les lobes latéraux.

Pronotum allongé, les bords faiblement arqués dans le tiers antérieur puis presque droits jusqu'aux angles postérieurs qui sont moins aigus que chez les deux autres races et surtout non dirigés vers l'extérieur. Sillon médian très profond.

Elytres également très allongés avec des traces bien nettes des côtes primaires et une très fine ponctuation alignée.

Drouxianus nova ssp. est une race alpine qui vit près des zones les plus humides ; ses mœurs semblent bien différentes de celles des autres races de *payafa* que nous avons rencontrées dans des régions beaucoup plus arides et d'altitudes plus basses. Le mâle reste à découvrir...

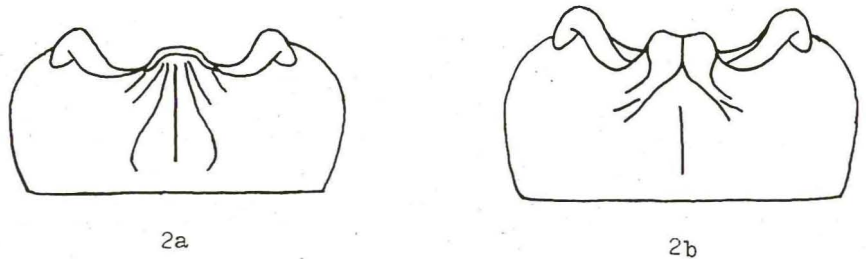


Fig. 2. — Menton de *Procrasticus payafa* White : 2a. *P. payafa drouxianus*, nova du col Yellibel. 2b. *P. payafa acuticollis* Motschulsky de Gökşun.

3. *C. (Sphodristocarabus) kurdicus machardianus*, nova ssp.

Holotype : 1 femelle, Bingöl (1 200 m), 20-VII-1984 (Coll. P. Machard).

Paratype : 1 femelle, idem (Coll. J. P. Droux).

Long. 25 mm.

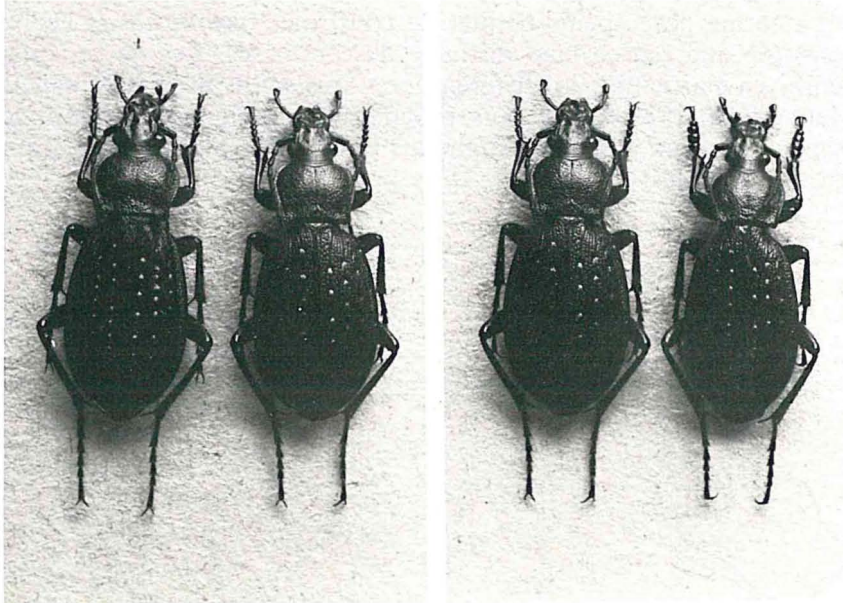
Cette race se distingue aisément du type par les caractères suivants :

Forme générale assez élancée.

Bordure du pronotum sinuée avant les angles postérieurs saillants vers l'arrière ; la base fortement relevée. Elytres allongés, subparallèles, peu convexes, déprimés sur le disque ; chaînons primaires en relief accentué, fossettes primaires très grosses, profondes ; secondaires et tertiaires très effacés, les points qui les séparent sont très fins, en particulier sur le disque ; cette sculpture donne au fond de l'élytre un aspect très lisse sur le disque qui permet de distinguer cette race du premier coup d'œil, ces observations étant faites sur un insecte frais. Coloris un peu plus sombre que le type ;

tout le dessus noir avec le fond des fossettes et les bordures d'un bleu très sombre plus ou moins violacé.

Le mâle est inconnu.



3

4

Photographie 3. — *C. (Sphodristocarabus) kurdicus* Heinz : à gauche ssp. *machardianus*, nova ♀ ; à droite ssp. *kurdicus*, s. str. ♀.

Photographie 4. — *C. (Sphodristocarabus) kurdicus* Heinz ♀ ♂.

Dans cette même localité nous avons rencontré également : *Calosoma sycophanta prasinum* Lapouge, *Procrustes chevrolati vanensis* Machard, et *Tomocarabus rhinopterus* Hampe ; ces espèces se maintiennent difficilement dans des bois de chênes rabougris cotoyant des zones presque totalement désertiques. Plus à l'est près de Tatvan, dans un biotope semblable mais un peu plus favorable du fait d'une altitude plus élevée (1 800 m) et d'une humidité un peu plus importante, nous avons repris *kurdicus* Heinz : 11 exemplaires dont 3 mâles ; l'holotype étant une femelle, nous complétons la description originale en désignant l'un de ces mâles comme **néallotype** et en décrivant son pénis :

C. (Sphodristocarabus) kurdicus Heinz.

Néallotype : 1 mâle, Tatvan au sud-ouest du lac de Van (1 800 m), 20-VII-1984 (Coll. P. Machard).

Pénis allongé de courbure assez faible ; le bord intérieur de l'endothèque légèrement convexe ; l'endophallus se rétrécit progressivement jusqu'au col très étroit ; l'apex est une spatule bien arrondie. Fig. 3.

La forme de ce pénis permet de confirmer que *kurdicus* Heinz constitue une espèce bien distincte des autres espèces de ce sous-genre, en particulier la différence est très nette avec *armeniacus* Mannerheim (l'espèce la plus proche géographiquement) dont le pénis se termine par un endophallus plus court, plus courbé et un apex plus pointu.

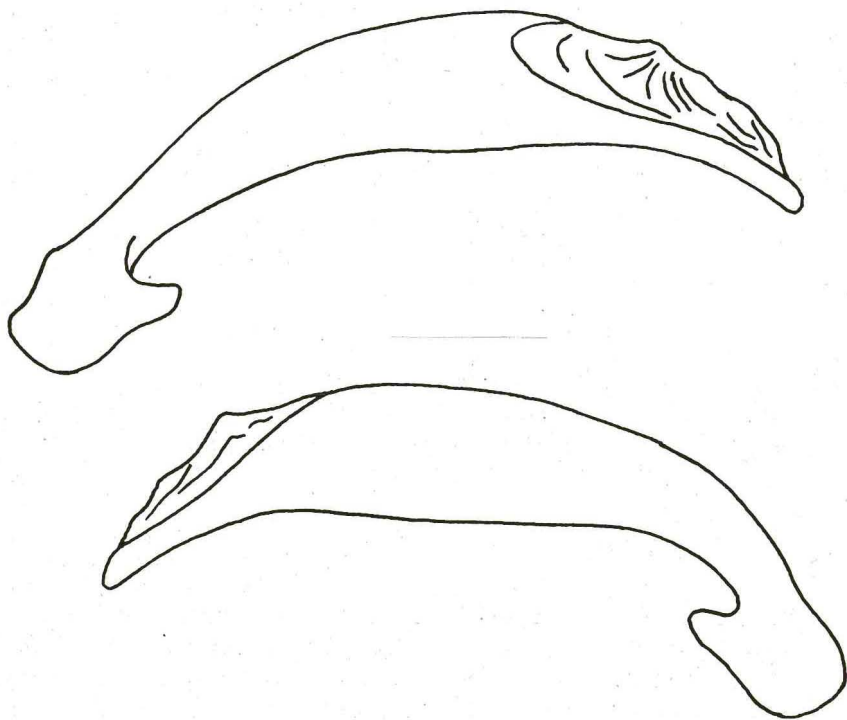


Fig. 3. — Edéage du mâle de *Sphodristocarabus kurdicus* Heinz de Tatvan.

Nous avons rencontré, en cohabitation avec *kurdicus* Heinz, au sud et à l'ouest du lac de Van, les espèces suivantes : *Calosoma sycophanta prasinum* Lapouge, *Procrustes chevrolati vanensis* Machard, *Archicarabus gotschi goeksunensis* Breuning, *Tomocarabus rumelicus* Chaudoir, *Tomocarabus rhinopterus* Hampe et *Cytolocarabus cribratus schubertianus* Breuning-Ruspoli.

Observations sur le bupreste du saule :
***Ovalisia* (= *Scintillatrix*, = *Lampra*) *dives* Guillebeau**
(Coleoptera, Buprestidae)

par Jean-François VAYSSIÈRES

Camin de l'Abrivado, Saint Geniès des Mourgues, F 34160 Castries

Dans le département de l'Hérault (sud de la France), des observations sur le terrain, une série d'élevages et un test d'oviposition préférentielle esquissent les grandes lignes de la biologie du buprestide *Ovalisia dives* Guill., espèce vivant aux dépens de *Salix purpurea* L. en compagnie d'un autre ravageur primaire : *Cryptorhynchus lapathi* L. (Col. Curculionidae).

*
* *

La position systématique de cet insecte a présenté des difficultés pour la plupart des buprestologues et il paraît évident après avoir examiné le type de *O. auricollis* décrit par KERREMANS en 1900 que l'on ne peut s'arrêter sur la dénomination générique de *Scintillatrix* ou de *Lampra*. Le nom de genre *Lampra* Lacordaire, 1835 (type : *L. rutilans* F.) désignant des Buprestidae étant pré-occupé par *Lampra* Hübner, 1821 pour un lépidoptère *Noctuidae*, le genre *Ovalisia* Kerremans (type : *O. insularis* Kerr., 1900 = *Poecilnota auricollis* H. Deyrolle, 1864) doit donc le remplacer (DESCARPENTRIES, 1963).

Toutefois, l'espèce *O. auricollis*, originaire des Mollusques, présente avec les autres espèces du même genre un certain nombre de différences qui permettent de garder à titre de sous-genre, le nom de *Palmar* Schaefer, 1949 (type : *O. (Palmar) festiva* L.). *Scintillatrix* Obengerger, 1955 (type : *O. rutilans*) est synonyme du sous-genre *Palmar* (DESCARPENTRIES, 1963).

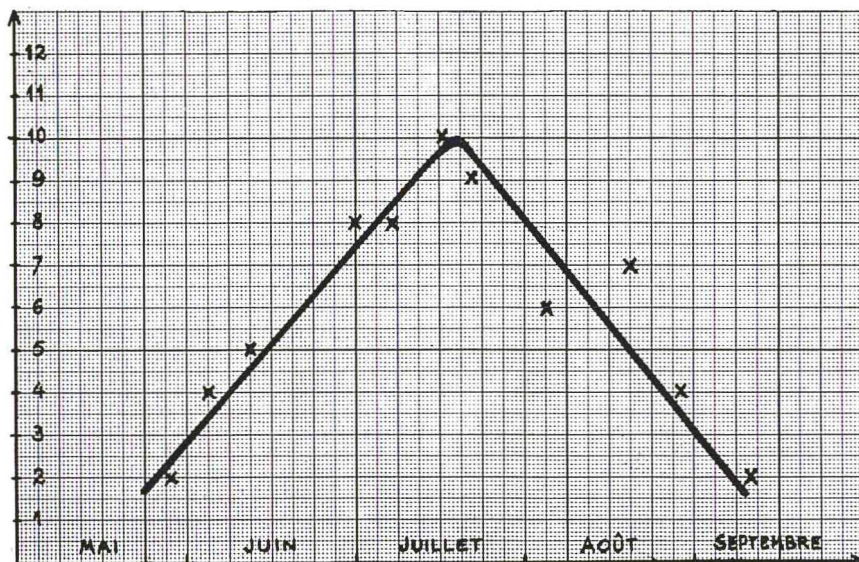
La dénomination spécifique de ce buprestide (GUILLEBEAU, 1889) a également suscité quelques controverses mais il ressort que l'ancien nom d'espèce : *decipiens* Gebler, doit être abandonné au profit de celui de *dives* Guill., car le véritable *O. decipiens* Gebler vit en Sibérie (HELLRIGL, 1972 ; SCHAEFER, 1984).

*
* *

Mes premières observations datent de 1980, année durant laquelle je récoltai une petite série sur des aulnes. Il me parut rapidement évident que la larve du buprestide en question ne se développe pas dans cet arbre bien que les adultes en mangent les feuilles et s'accouplent sur ses rameaux les plus élevés. Je n'ai remarqué aucun trou de sortie de ce xylophage sur les aulnes chétifs qui lui servent de reposoir. Ceci confirme les observations d'un éminent

spécialiste (SCHAEFER, 1949, 1954) : seuls quelques trous de sortie de *Dicerca alni* Fisch (Col. Buprestidae) sont visibles et bien caractérisés.

TABLEAU I



Phénologie 1982 d'*Ovalisia dives* Guillebeau (Station de St-Guilhem-le-Désert, Hérault) : nombre d'adultes capturés sur Aulne, de Mai à Septembre.

• La **nymphose** a lieu fin avril, début mai. L'imago apparaît dès la fin mai et l'on peut voir quelques exemplaires jusque début septembre. Il est fort peu probable qu'un même insecte puisse vivre trois mois consécutifs et les imagos pris le 3/X/1980 ont sans doute émergé environ un mois auparavant. Durant l'année 1982, au cours de laquelle des prélèvements réguliers ont été faits, le maximum d'individus capturés se situe courant juillet (Tableau I). Les adultes ont été récoltés principalement sur *Alnus glutinosa* Gaer (IABLOKOFF, 1950) mais également sur *Salix purpurea* L., *Ulmus campestris* L., *Acer* sp. et *Populus nigra* L. ; les dernières essences se situent à proximité des aulnes-reposoirs.

Durant la journée, les insectes sont actifs de dix heures jusque vers dix sept heures (heure solaire). Ils se chauffent d'abord au soleil (Photo 1) en début de matinée pour s'envoler ensuite rapidement. Au cours de l'après-midi, ils s'abritent de l'ardeur des rayons du soleil en se posant sur des feuilles situées à l'ombre. Ils se nourrissent principalement des feuilles d'aulne en les entaillant profondément à partir du bord (Photo 1).

• La seule **ponte** observée sur le terrain l'a été sur *Salix purpurea*, le 17/VII/1984 vers quatorze heures. Une femelle de *O. dives* de grande taille explorait lentement la partie inférieure d'un tronc apparemment sain, haut d'environ cinq mètres. Ce dernier était protégé du soleil par les frondaisons des saules voisins et la température était favorable (± 35 °C). Le buprestide montait et descendait sur une distance de deux mètres le long du tronc entre un et trois mètres du sol. La femelle était guidée par son ovipositeur dans son arpentage aveugle et s'arrêtait lorsqu'elle décelait une anfractuosité dans l'écorce. Elle fixa son choix sur une crevasse située à l'intersection de deux rameaux à un peu plus de deux mètres de hauteur. Elle s'immobilisa plusieurs minutes avec son ovipositeur en extension et déposa un œuf en le collant dans la fente propice. Elle remonta ensuite jusqu'à la c me de l'arbre pour s'envoler.



Photo 1

Dans notre département méditerranéen, le cycle est annuel ; il est bisannuel dans le sud du Tyrol (HELLRIGL, 1984).

En France, de nombreuses captures ont été faites sur aulne, mais quelques-unes également sur d'autres arbres :

- **Hautes-Alpes** : Château Queyras, Vallouise : *Alnus glutinosa* (A. Simon).
- **Isère** : Allemond : *Alnus glutinosa* (A. Moussa).
Grenoble : *Salix caprea* (Dr Gu del, teste Guillebeau).
- **Drôme** : Nyons : *Alnus glutinosa* (L. Schaefer).
- **Basses-Alpes** : St Paul sur Ubaye : *Betula alba* (L. Schaefer).

- **Hérault : St Guilhem le Désert :** *Alnus glutinosa* (A. K. Iablokoff, L. Schaefer, J. F. Vayssières) ; *Salix purpurea* (L. Schaefer, J. F. Vayssières) ; *Ulmus campestris* (L. Schaefer, J. F. Vayssières) ; *Acer* sp. (J. F. Vayssières) ; *Populus nigra* (J. F. Vayssières).
 St Etienne d'Issensac : *Alnus glutinosa* (L. Schaefer, J. F. Vayssières) ; *Ulmus campestris* (L. Schaefer) ; *Salix incana* (J. F. Vayssières).
 Canet : *Salix* sp. (L. Schaefer).
 Mourèze : *Salix purpurea* (J. F. Vayssières).
Gorges d'Héric et vallée de l'Orb : *Salix purpurea* (J. F. Vayssières).

* * *

Bien que des élevages de *O. dives* aient été obtenus à partir de rameaux de *Salix purpurea*, il paraissait nécessaire de confirmer la spécificité de cette espèce par un test d'oviposition préférentielle. Dans une cage de dimensions 40 × 60 × 120 cm, furent installées quatre portions de tronc de *Salix purpurea* de 60 cm de long et de 3 à 4 cm de diamètre et quatre portions de *Alnus glutinosa* de même taille. Leurs extrémités inférieures trempaient dans des bocaliers pleins d'eau recouverts d'un disque de papier pour éviter que les adultes ne se noient. Au bout de plusieurs semaines, un chevelu racinaire indiquait une reprise des rameaux de saule. En juillet 1984, je récoltai 10 mâles et 10 femelles de *O. dives* au fauchoir et les installai dans la cage à mi-ombre (un mois après la reprise des arbres à tester). En fin de matinée, dès que la température s'élevait, les buprestides s'envolaient et les accouplements n'étaient pas rares, principalement sur les feuilles d'aulne. Dès les premiers jours, j'ai constaté que les *O. dives* se nourrissaient des deux essences mais avaient un penchant indiscutable pour l'aulne. En calculant les surfaces manquantes avec du papier millimétré, il apparut qu'ils accordaient leur préférence à l'aulne dans un rapport de 4 à 1 vis-à-vis du saule.

Quelques jours après les premiers accouplements dans la cage, je pus observer en fin d'après-midi, deux femelles parcourant lentement les troncs de saule, leur ovipositeur exserte, cherchant une crevasse ou une blessure pour y pondre. Parfois une petite anfractuosité suffisait, par exemple une cicatrice due à la cassure d'une branche.

Fin juillet, il ne restait que deux adultes qui moururent début août. En faisant le compte des œufs, la spécificité de *O. dives* pour le *Salix purpurea* ne fait aucun doute : 22 œufs y furent dénombrés, aucun sur *Alnus glutinosa*. (Taille moyenne de l'œuf : 1 mm.) (Photo 2).



Photo 2

En amont de St Guilhem le Désert, la sylvie ripicole (Photo 3) bordant l'Hérault comprend trois sortes de saules : *S. purpurea*, *S. incana* et *S. alba*. Les deux premiers sont les plus abondants. la faible hauteur de cette ripisylve (4 à 5 mètres) permet son exploration facilement. Fin août 1984, chaque tronc fut minutieusement examiné, de même que les branches. Chaque trou de sortie du *O. dives* fut étudié en notant divers paramètres (Tableau 2). Ainsi furent inventoriés : 137 *S. purpurea*, 62 *S. incana* et 1 *S. alba*. Sur un total de 200 saules, seulement 11 trous de sortie de l'année furent notés et mesurés, tous sur *S. purpurea*. Les trous de sortie ne pouvaient être confondus avec ceux des années passées qui étaient obturés par la boue amenée lors des crues de l'automne 1983 et du printemps 1984. En moyenne les trous de sortie sont

TABLEAU II

Paramètres des différents trous de sortie de *Ovalisia dives* Guill.
sur *Salix purpurea* L. à Saint-Guilhem-le-Désert (Hérault).

	Hauteur à partir du sol (en mètres)	Orientation	Position	Largeur × longueur (en cm)	Épaisseur du tronc (en cm) niveau du TDS
TDS 1	0,30	S	vers le haut = H	0,25 × 0,50	6
TDS 2	2,20	S	vers le bas = B	0,30 × 0,60	4,5
TDS 3	1,50	S	B	0,30 × 0,55	4
TDS 4	0,50	S-W	H	0,30 × 0,60	6,5
TDS 5	2,50	S	H	0,30 × 0,60	3,5
TDS 6	0,70	W	H	0,25 × 0,50	3
TDS 7	2	W	H	0,25 × 0,55	6
TDS 8	1,50	S-W	B	0,30 × 0,50	5
TDS 9	1	S-W	H	0,30 × 0,50	4,5
TDS 10	0,70	N-W	H	0,30 × 0,55	4,5
TDS 11	0,50	S-W	H	0,30 × 0,55	6
Moyennes	1,26	S	H	0,28 × 0,54	4,8

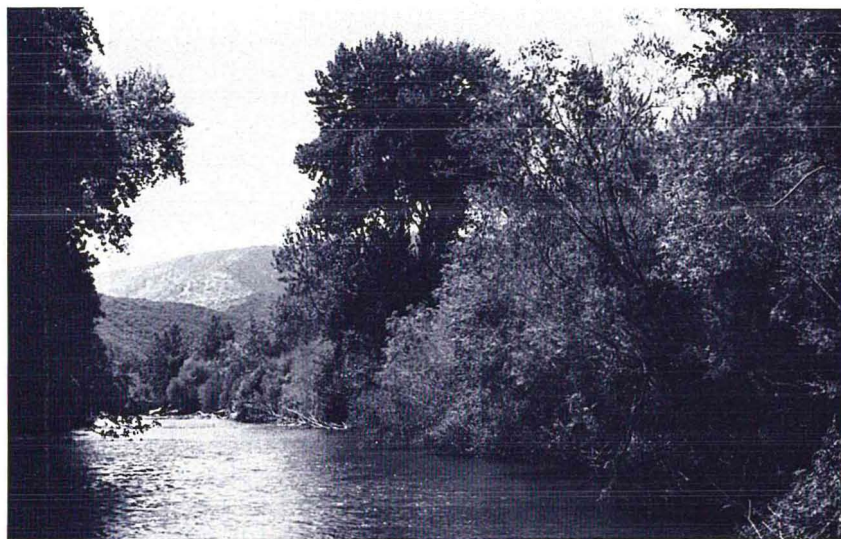


Photo 3

placés dans les deux premiers mètres de l'arbre, orientés vers le sud et situés sur des troncs de diamètre relativement faible (5 cm). (Photo 4).

L'emplacement est souvent signalé, comme l'a noté HELLRIGL, par un renflement du tronc ou du rameau parasité. On peut égale-

ment remarquer un séchage localisé de l'écorce lorsque la galerie larvaire est subcorticale à cet emplacement.

Aucun parasite n'a été récolté lors de l'apparition des adultes mais il serait étonnant qu'aucun hyménoptère parasite ne vive aux dépens de *O. dives*. Par contre un hyménoptère prédateur pouvant être un *Cerceris* sp. (abdomen cerclé de noir et de jaune) a été observé à St Guilhem, durant l'été 1983, alors qu'il attaquait un adulte de *O. dives* sur un rameau de *S. purpurea*.



Photos 4 a et b

L'autre coléoptère lui aussi xylophage primaire qui s'attaque également au *S. purpurea*, est le curculionide *Cryptorhynchus lapathi* L. Sa présence est ordinairement signalée par des excroissances superficielles de l'écorce souvent percée, produites par le travail de la larve dans le liber avant qu'elle ne s'enfonce dans le centre de la tige. Cet insecte a une diapause hivernale au stade de l'œuf la première année et une diapause au stade adulte lors du deuxième hiver (BARBEY, 1913 ; CAILLOL, 1954). Les ravages sont souvent occasionnés par plusieurs larves dont les galeries finissent par se confondre. Cet insecte est relativement commun, davantage en tous cas que *O. dives*.

* * *

Ces quelques observations sur *O. dives*, ont donc confirmé celles de K. G. HELLRIGL (1984) au sujet de l'arbre-hôte principal, le *Salix purpurea* en l'occurrence ; cet auteur a signalé au total 5 *Salix* comme hôtes de ce buprestide, le *S. purpurea* étant le plus fréquent (55 %). Les autres sont :

- *S. caprea* (30 %), *S. elaeagnos* (10 %) ;
- *S. nigricans* (3 %), *S. daphnoïdes* (2 %).

A St-Guilhem, il est possible que le *S. purpurea* ne soit pas le seul ; en effet l'échantillonnage opéré sur 200 saules peut être insuffisant pour mettre en valeur une faible fréquence de parasitisme pour un autre saule, *Salix incana* ou *Salix alba*. Une certitude cependant qui souligne une éthologie curieuse chez ce buprestide : une moindre appétance alimentaire pour l'arbre-hôte (*Salix purpurea*) que pour l'arbre-reposoir (*Alnus glutinosa*) : c'est apparemment une exception chez les xylophages, et les buprestides en particulier, en attendant des études plus précises sur des coléoptères dont la biologie est mal connue.

Remerciements.

L'auteur remercie MM. BRUNEAU DE MIRÉ, DESCARPENTRIES, RAHOLA et SCHAEFER qui ont bien voulu relire cet article.

AUTEURS CONSULTÉS

- BARBEY A., 1913. — Traité d'entomologie forestière. — Berger-Levrault, Lib. éd., Paris.
- CAILLOL H., 1954. — Catalogue des Coléoptères de Provence, 4^e partie, pp. 236-237.
- DESCARPENTRIES A. & VILLIERS A., 1963. — Catalogue raisonné des Buprestidae d'Indochine. — *Rev. Fr. d'Entomol.*, T. XXX, fasc. 4, pp. 266-275.
- GUILLEBEAU F., 1889. — Révision des espèces du sous-genre *Lampra* Esch. — *Rev. d'Ent.*, VIII, pp. 1-12.
- HELLRIGL K., 1972. — Revision der westpalaäarktischen Arten der Prachtkäfergattung *Lampra* Lac. (Col. Buprestidae). — *Ann. Nat. Hist. Mus. Wien*, 76 : 649-708.
- HELLRIGL K., 1984. — Zur Bionomie des grünen Weidenprachtkäfers *Scintillatrix* (: *Lampra*) *dives* Guill. (Col. Buprestidae) und des kleinen Weidenglasflüglers *Synanthedon* (: *Sesia*) *formicaeformis* Esp. — (Lepido-Aegeriidae). — *Angew. Entomol.*, 97 : 499-505.
- LABLOKOFF A. Kh., 1950. — Sur les particularités de la région de St-Guilhem-le-Désert. — *Bull. Soc. Ent. Fr.* IV, n° 37, p. 109.
- SCHAEFER L., 1949. — Les Buprestides de France, pp. 165-175. — Paris, Le Moutil éd.
- SCHAEFER L., 1954. — 1^{er} supplément, p. 16.
- SCHAEFER L., 1984. — Mise à jour. — *Misc. ent.*, 50, p. 6.

Révision des *Coccinellidae* de Guadeloupe
(Antilles françaises)

I — Subfamilles des *Sukunahikoninae* et *Sticholotidinae*
(*Coleoptera Coccinellidae*)

par Christian DUVERGER

Domaine de grosse-Forge, Bonneville, F 24230 Velines

Summary : Study of Coccinellidae, Sukunahikoninae and Sticholotidinae of Guadeloupe, West-Indies : Tribe *Microweiseini* with *Coccidophilus cariba* Gordon and *Coccidophilus nigra*, n. sp. ; Tribe *Serangiini* with *Delphastus barti*, n. sp. ; Tribe *Sticholotidini* with *Nexophallus korschefskyi*, n. sp.

Mots-Clés : Coleoptera, Coccinellidae, Sukunahikoninae, Sticholotidinae, Microweiseini, Serangiini, Sticholotidini, Coccidophilus, Delphastus, Nexophallus, Guadeloupe, Antilles françaises, trois nouvelles espèces.

Cette étude a pu être faite grâce aux collections des institutions suivantes : M.N.H.N. Paris ; C.N.R.A. (I.N.R.A.) Versailles ; G.R.A.A.G. (I.N.R.A.) Petit-Bourg, Guadeloupe ; et à la collection de F. Chalumeau de Pointe-à-Pitre, Guadeloupe. Tous les types des n. sp. ont été déposés dans les collections du M.N.H.N. de Paris.

CLÉ DE DÉTERMINATION DES ESPÈCES

- | | |
|---|--|
| 1. Pronotum avec une ligne oblique à l'angle antéro-externe | 2 |
| — Pronotum sans ligne à l'angle antéro-externe | 4 |
| 2. Abdomen avec 6 sternites visibles. Massue des antennes formée de 2 segments (<i>Microweiseini</i>) | 3 |
| — Abdomen avec 5 sternites visibles. Massue des antennes à segment unique. (<i>Serangiini</i>). Couleur brun-noir | <i>Delphastus barti</i> , n. sp. |
| 3. Couleur brun-jaune avec la tête et le pronotum plus clairs que les élytres | <i>Coccidophilus cariba</i> Gordon |
| — Couleur noir avec l'apex des élytres légèrement roussâtre | <i>Coccidophilus nigra</i> , n. sp. |
| 4. Antennes de 10 segments, insérées sous l'angle antérieur du clypeus. (<i>Sticholotidini</i>). Couleur bleu-violet métallique | <i>Nexophallus korschefskyi</i> , n. sp. |

Obs. : Les *Sukunahikoninae* et *Sticholotidinae* ont le dernier article des palpes maxillaires conique ou subconique.

Subf. *SUKUNAHIKONINAE* Gordon, 1978 : 205.

Tribu *Microweiseini*

Leng, 1920 : 213. — Sasaji, 1968 : 20. — Gordon, 1977 : 200. — 1978 : 205.

Synonyme : *Pharini* : Casey, 1899 : 110. — Korschefsky, 1931 : 209. — Pope, 1962 : 267.

Genre *Coccidophilus*

Brèthes, 1905 : 213. — *Costa Lima*, 1941 : 409. — *Pope*, 1962 : 638. — *Gordon*, 1970a : 213.

Espèce-type : *Coccidophilus citricola* Brèthes.

Synonymes : *Cryptoweisea* Gordon 1970a : 213.

Microweisea Belicek 1976 : 297 (*partim*).

1. *Coccidophilus cariba* Gordon, 1978 : 206.

Nombre de spécimens examinés : 24 (avec *Aspidiotus* sur *Hibiscus* et avec *Pseudolacopis pentagona*).

2. *Coccidophilus nigra*, n. sp. (Fig. 1 à 5).

L = 1, 2 - 1 = 1. Forme ovale allongée ; entièrement noir, avec le rebord de l'apex des élytres très finement roussâtre. Antennes, palpes et jambes, jaunâtres. Tête à microsculpture réticulée sur les joues, front allongé avec deux lignes longitudinales entre les yeux, luisant entre celles-ci avec quelques points épars. Clypeus allongé en avant des antennes, marge antérieure échancrée. Antennes de neuf articles, avec une massue formée de deux articles dont le dernier est tronqué. Pronotum réticulé avec quelques points très usés, peu distincts, espacés entre eux de trois diamètres, l'angle antéro-externe est traversé par une ligne sinueuse oblique. Ecusson petit. Elytres à ponctuation dense, très marquée, espace entre les points de un diamètre. Epipleures des élytres légèrement inclinés. Dessous noir. Abdomen de six segments dont les deux derniers sont de couleur brunâtre. Lignes fémorales abdominales atteignant presque la marge postérieure du segment. Jambes antérieures et intermédiaires avec leurs tibias anguleux vers le quart apical. Genitalia ♂ asymétriques ; paramères réduits (Fig. 1, 2, 3). Genitalia ♀ avec valves génitales trianguliformes, spermathèque avec un infundibulum long (Fig. 4, 5).

Holotype ♂ : Guadeloupe, Bains-jaunes, 10-I-1963, J. Bonfils, n° 144.

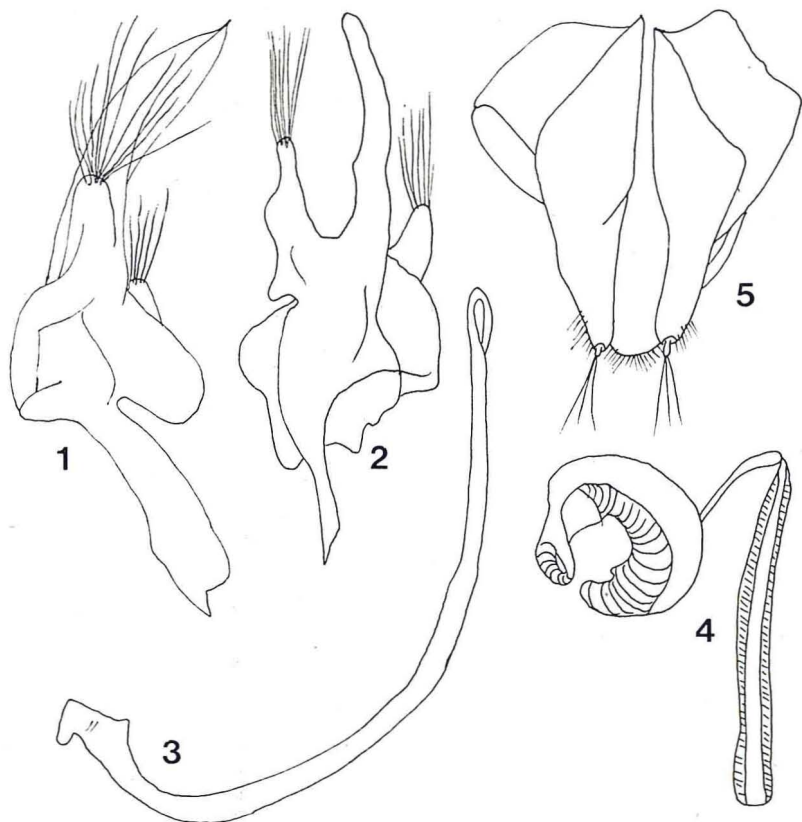
Allotype ♀ : Guadeloupe, La Soufrière, chemin des Bains-jaunes, 19-III-1963, J. Bonfils.

Ces deux types, seuls spécimens que j'ai rencontrés, sont déposés au M.N.H.N. Paris.

*
* * *

Tribu *Serangiini*

Blackwelder, 1945 : 450. — *Pope*, 1962 : 627. — *Sasaji*, 1967 : 2. — 1968 : 20. — *Gordon*, 1970b : 356. — 1977 : 208. — *Belicek*, 1976 : 292.



Coccidophilus nigra, n. sp. — 1. Edéage, profil. — 2. Edéage, face. — 3. Siphon. — 4. Spermathèque. — 5. Valves génitales ♀.

Genre *Delphastus*

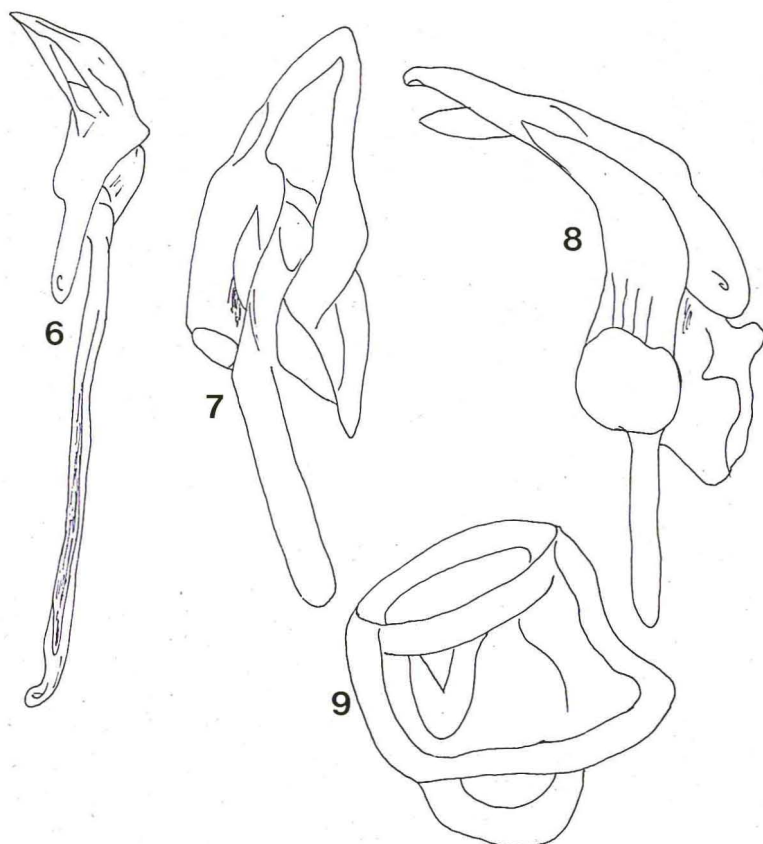
Casey, 1899 : 111. — Korschevsky, 1931 : 220. — Chapin, 1940 : 264. — Gordon, 1970b : 357. — 1977 : 209.

Espèce-type : *Oeneis pusillus* LeConte.

Synonyme : *Lioscymnus* Champion, 1913 : 125.

Delphastus barti, n. sp. (Fig. 6 à 9).

L = 1 à 1,1 - l = 0,8. Forme hémisphérique, légèrement allongée ; brun-noir. Tête, marges latérales du pronotum, antennes, palpes, bouche, jambes, prosternum, bordures externes de l'abdomen, épipleures des élytres, rouge-testacé. Tête imponctuée, pronotum imponctué, avec quelques soies blanches longues, très espacées les unes des autres, sur deux lignes parallèles en avant de l'écusson, et de sa largeur. Elytres imponctués avec quelques rares soies blanches, longues, le long du bord antérieur entre l'écusson et le calus huméral qui est saillant, et le long de la suture. Les épipleures des élytres sont aussi fournis de poils blancs longs. Abdomen de cinq segments visibles, le premier et le cinquième larges. genitalia ♂ avec



Delphastus barti, n. sp. — 6. Genitalia ♂. — 7. Édéage face. — 8. Édéage, profil. — 9. Spermathèque.

paramères atrophiés (Fig. 6, 7, 8). Genitalia ♀ typiques du genre (Fig. 9). La ♀ est identique au ♂ sauf, le prothorax, qui est entièrement noir.

Holotype ♂ : Guadeloupe, plage Ferry 20-I-1962, A. Jean Bart.

Allotype ♀ : Guadeloupe, L. Dufau, 1904 (*Scymnus*, provisoire 70²).

Paratypes : 4 ♂ et 1 ♀, même provenance.

Holotype, Allotype et un paratype in M.N.H.N. Paris ; les autres paratypes : collection G.R.A.A.G. et la mienne.

Je dédie cette n. sp. à l'un de ses récolteurs, A. Jean BART.

Subf. STICHOLOTIDINAE Gordon, 1977 : 186.

Sticholotinae : Weise, 1901 : 430. — Sasaji, 1967 : 2. — 1968 : 19.

Tribu *Sticholotidini*

Gordon, 1977 : 210. — *Sticholotini* : Weise, 1901 : 430. — Korschefsky, 1931 : 209. — Sasaji, 1967 : 11. — 1968 : 19. — Chazeau, 1976 : 96. — Belicek, 1976 : 292.

Synonymes : *Pseudococcinellidae* : Weise, 1887 : 185. — 1893 : 105. — 1899 : 372. — Bedel, 1892 : 62. — Sicard, 1907 : 420. — 1909 : 150. — Korschevsky, 1931 : 209.

Coleopterini : Della Beffa, 1912 : 171. — Korschevsky, 1931 : 209.

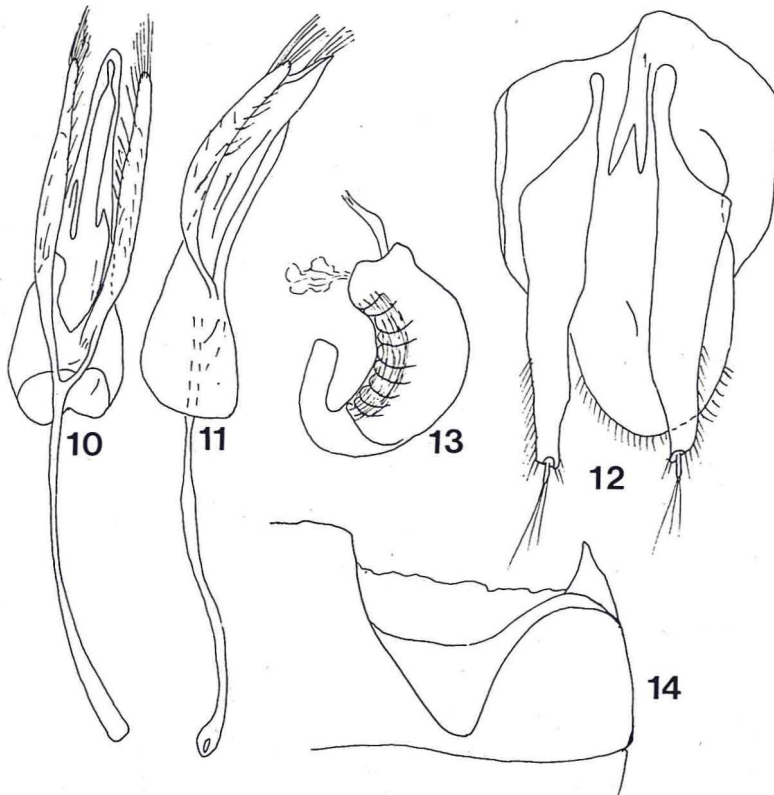
Coleopterina : Jacobson, 1916 : 969. — Korschevsky, 1931 : 209.

Pharini : Casey, 1899 : 110. — Mader, 1924 : 7. — Korschevsky, 1931 : 209. — Pope, 1962 : 627.

Genre *Nexophallus*

Gordon, 1969 : 93. — 1977 : 211.

Espèce-type : *Nexophallus semiglobus* Gordon.



Nexophallus korschevskyi, n. sp. — 10. Edéage, face. — 11. Edéage, profil. — 12. Valves génitales ♀. — 13. Spermathèque. — 14. Lignes fémorales abdominales.

Nexophallus korschevskyi, n. sp. (Fig. 10 à 14).

L = 1,3 à 1,6 - l = 1 à 1,1. Forme ronde bombée, dessus glabre. Punctuation profonde, fine et éparsée sur la tête et le prothorax, double sur les élytres, les points les plus gros, très grossiers, presque alignés. Couleur bleu-violet métallique avec quelques reflets cuivreux, labre rouge-orangé dans les deux sexes. Dessous de couleur brun-jaune foncé à jaunâtre clair ainsi que tous les appendices. Antennes

de dix articles avec une massue formée par les quatre derniers, leur insertion cachée par l'expansion des joues. Palpes maxillaires non sécuriformes, à dernier article grand, conique. Prosternum court avec carènes presque parallèles, surélevées dans la partie antérieure, s'arrêtant aux deux tiers de la longueur. Ecusson petit, triangulaire, peu visible. Elytres légèrement rebordés le long de la marge et de la suture, la bordure externe sinueuse. Epipleures des élytres larges, horizontaux, se terminant à l'apex et possédant des fossettes. Abdomen formé de six segments, le premier et le cinquième larges, le sixième très petit, peu visible. Lignes fémorales abdominales complètes, occupant presque toute la longueur du segment. Yeux petits à facettes grossières, non entamés. Tarses tétramères. Ongles tarsaux appendiculés. Genitalia ♂ : édage symétrique à tegmen allongé, le lobe médian, plus long que les paramères (Fig. 10, 11). Genitalia ♀ : valves génitales allongées, trianguliformes (Fig. 12, 13).

Holotype ♀ : Guadeloupe, Vitrac, Trois rivières : *Dorcatoma (sic)* Weise — *Scymnilodes*, n. sp. Korschevsky det. 1944 — étiquette bleu M.N.H.N. Paris, coll. Fleutiaux — étiquette rouge : Holotype.

Allotype ♂ : Guadeloupe, Muséum Paris, collection Fleutiaux.

18 Paratypes : Guadeloupe, Morne à Louis, 22-02-1973, F. Chalumeau, 2 ♀. — Guadeloupe, Morne à Louis, 28-05-1972, F. Chalumeau, 1 exp. — Guadeloupe, Anse de la gourde, 02-03-1973, F. Chalumeau, n° 12, 07, 1 exp. — Sans étiquette : 1 ♂, 1 ♀ — Guadeloupe (*Pentilia egena* Mls.), 4 ♀ — 1 ♂, 1 ♀, Guadeloupe, Pointe Noire, route des Mamelles, 12-04-1965, Bonfils — Guadeloupe, crêtes de Bouillants, 27-04-1966, Bonfils — Guadeloupe, Muséum Paris, collection Fleutiaux (*Pentilia egena*), 2 ♀ + 4 exp.

Obs. : Je garde le nom de « *Korschevskyi* » mentionné sur une étiquette, mais la description de cette espèce dans le genre *Scymnilodes* n'a jamais été faite.

BIBLIOGRAPHIE

- BEDEL, 1893. — In : Observations de la traduction par Sicard des *Coccinellidae* d'Europe et du nord de l'Asie de Weise. — *L'Abeille*, 28 : 1-84.
- BELICEK, 1976. — *Coccinellidae* of Western Canada and Alaska with analyses of the transmontane relationships between the fauna of British Columbia and Alberta. — *Quaest. Ent.* 12(4) : 283-409.
- BLACKWELDER, 1945. — Checklist of the coleopterous insects of Mexico, Central America, the West Indies, and South America. Part. III. — *N. S. Natl. Mus. Bull.*, 183 : 343-550.
- BRETHES, 1905. — Descripción de un genero y de un nueva especie de Clavicornio de Buenos Aires. — *Ann. Soc. Ent. Argentina*, 59 : 76-79.
- CASEY, 1899. — A revision of the American *Coccinellidae*. — *Jour. New York Ent. Soc.* 7 : 71-163.
- CAMPION, 1913. — Notes on various Central America Coleoptera, with description of new genera and species. — *Trans. Roy. Ent. Soc. London* : 58-169.
- CHAPIN, 1940. — New genera and species of Lady Beetles related to *Serangium* Blackburn. — *Jour. Washington Acad. Sci.*, 30 : 263-272.
- CHAZEAU, 1976. — Nouveaux *Habrolotis* de Madagascar. — *Bull. Soc. Ent. France*, 81(3-4) : 96-101.
- COSTA LIMA, 1941. — Sobre A « joaninha » *Coccidophilus citricola* Brethes 1905. — *Revta. Brasil. Biol.*, 1 : 49-414.
- DELLA BEFFA, 1912. — Revisions dei Coccinellidi Italiani. — *Riv. Coleo. Italiana*, 10 : 145-192.
- GORDON, 1969. — A new genus and two new species of *Sticholotini* from South America. — *Coleop. Bull.*, 23 : 93-99.
- GORDON, 1970a. — A review of the genus *Microwisea* Cockerell with a description of a new genus and species of *Coccinellidae* from North America. — *Proc. Ent. Soc. Washington*, 72 : 207-217.
- GORDON, 1970b. — A review of the genus *Delphastus* Casey. — *Proc. Ent. Soc. Washington*, 72 : 356-369.

- GORDON, 1977. — Classification and Phylogeny of the New World *Sticholotidinae*. — *Coleop. Bull.*, 31(3) : 185-228.
- GORDON, 1978. — West Indian *Coccinellidae*. II. Some Scale predators with Keys to genera and species. — *Coleop. Bull.*, 32(3) : 205-218.
- JACOBSON, 1916. — Die Käfer Russlands und Westeuropas ein Handbuch zum Bestimmen der Käfer. Petrograd. pp. 865-1024.
- KORSCHESKY, 1931. — Coleopterorum Catalogus. Part. 118. *Coccinellidae*. Berlin : 224 pp.
- LENG, 1920. — Catalogue of the Coleoptera of America North of Mexico. Mount Vernon, N.Y. 470 pp.
- MADER, 1924. — Bestimmungstabelle der Europäischen *Scymnini*. — Best. Tab. 94.
- POPE, 1962. — Review of the *Pharini*. — *Ann. Mag. Nat. Hist.*, Ser. 13(4) : 627-640.
- SASAJI, 1967. — A revision of the Formosan *Coccinellidae*. I. The subfamily *Sticholotinae*, with a establishment of a new tribe. — *Etizenia*, 25 : 1-28.
- SASAJI, 1968. — Phylogeny of the family *Coccinellidae*. — *Etizenia*, 35 : 1-37.
- SICARD, 1907. — Revision des *Coccinellidae* de la faune Malgache. — *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 76 : 425-483.
- SICARD, 1909. — Revision des *Coccinellidae* de la faune Malgache. — *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 78 : 63-165.
- WEISE, 1887. — Feststellung der Gattung *Coleopterus* Muls. — *Dtsch. Ent. Zeit.*, 31 : 183-185.
- WEISE, 1893. — Nouvelle répartition des tribus et des genres de Coccinellides Paléarctiques. — *L'Abeille*, 28 : 105-108.
- WEISE, 1901. — Coccinelliden aus Ceylon gesammelt von Dr. Horn. — *Dtsch. Ent. Zeit.*, 44 : 417-448.

Notes de chasse et Observations diverses

— *Cryptopleurum subtile* Sharp dans la région toulousaine (*Col. Hydrophilidae*).

Cryptopleurum subtile Sharp, décrit du Japon, semble s'être acclimaté en Europe Centrale depuis une trentaine d'années.

A. Von Peez et M. Kahlen le citent du Tyrol où il a été capturé dès l'année 1954, (« Dis Käfer von Südtirol, Innsbrück, 1977 »).

G. A. Lohse (« Neuheiten der deutschen Käferfauna. VIII ». Entomologische Blätter, 57, 3, 1961, p. 180) le cite de la Suisse et d'Allemagne où il a été capturé en 1959 par G. Kerstens dans l'Oldenbourg. H. Vogt en 1971, confirme sa rapide progression en Allemagne, pays dans lequel il est largement répandu (« Die Käfer Mitteleuropas » Bd 3).

Pour ma part, j'ai pris un exemplaire de ce petit Coléoptère le 31-V-1985 au moyen d'un filet monté sur automobile, en circulant sur un parcours d'une vingtaine de kilomètres, situé près de Toulouse et traversant les localités de Montbrun, Nailloux et Gardouch.

Je ne sais pas si cet insecte a déjà été trouvé en France, car il n'est pas mentionné dans les ouvrages que j'ai pu consulter.

J. ROGÉ, 99, rue A. Viadieu, F 31400 Toulouse

Notes de chasse et Observations diverses

— Une nouvelle espèce de curculionide pour la faune de France : *Otiorhynchus gemmatus* Scopoli.

Monsieur P. MACHARD m'a remis pour examen un lot de curculionides qu'il avait capturés lors de ses chasses aux carabes dans le sud de la France. Or, notre Collègue a fait une remarquable découverte puisque dans le lot figurait un spécimen de *Otiorhynchus gemmatus* Scopoli, capturé le 25-VII-1970 en forêt de Clans (Alpes-Maritimes). Cette espèce ne figure pas dans la liste de G. TEMPÈRE (1977) ni dans son supplément (1979) et, à ma connaissance, n'a jamais été signalée de France. Elle est indiquée des Alpes Bernoises et de Suisse dans la faune de HOFFMANN (1950) et citée dans la clé d'identification comme une espèce susceptible de se trouver sur notre territoire. La localité des Alpes-Maritimes, plus méridionale, n'est cependant pas anormale car l'espèce a une large répartition sud-européenne. FRIESER (1981) la mentionne comme présente des Alpes suisses aux Carpathes, alors que LONA (1936) l'indique de Yougoslavie, Bosnie et Croatie.

Je remercie vivement le Dr L. DIECKMANN (Eberswalde, DDR) qui a bien voulu vérifier que je n'avais pas confondu cette espèce avec d'autres espèces voisines d'Europe centrale, et Mr P. MACHARD pour le don de ce très intéressant spécimen.

Références :

- FRIESER R., 1981. — 7 U. Familie : *Otiorhynchinae*, pp. 184-240, in : Freude H., Harde K. W. et Lohse G. A. Die Käfer Mitteleuropas. Band 10 : Rhynchophora. Goecke et Evers, Krefeld.
- HOFFMANN A., 1950. — Faune de France 52. Coléoptères curculionides. P. Lechevalier, Paris, 481 p.
- LONA C., 1936. — Coleopterorum Catalogus auspiciis et auxilio. Pars 148 : *Curculionidae, Otiorhynchinae* I.-W. Junk, Berlin, 226 p.
- TEMPÈRE G., 1977. — Catalogue des Coléoptères Curculionidae de France. *Entomops*, 42, 49-64.
- TEMPÈRE G., 1979. — Catalogue des Coléoptères Curculionidae de France. *Entomops*, 48, 275-282.

Jean PELLETIER, 5, rue de la Saulaie, F 37380 Monnaie.

PUBLICATIONS DE LA NOUVELLE REVUE D'ENTOMOLOGIE

Carabiques, Staphylins, Lamellicornes

Liste sur demande à H. COIFFAIT,
Laboratoire de Zoologie, Université Paul Sabatier,
118, route de Narbonne, F 31063 TOULOUSE

**Un nouveau genre, une nouvelle espèce de Torneutini :
Gnathopraxithea sarryi nov. sp.
(Coleoptera, Cerambycidae)**

par C.A.C. SEABRA

Praia do Flamengo 340, Rio de Janeiro, BRASIL

et G. L. TAVAKILIAN

O.R.S.T.O.M., Entomologie Forestière, B.P. 165, 97305 CAYENNE CEDEX,
GUYANE FRANÇAISE

Résumé : Description de *Gnathopraxithea sarryi*, nouveau genre, nouvelle espèce, illustrée par deux photographies, avec son insertion dans la clef des genres de *Torneutini* (Coleoptera, Cerambycidae).

Resumo : Descrição de *Gnathopraxithea sarryi*, gênero novo, nov. sp., e sua inserção na chave dos gêneros de *Torneutini* (Coleoptera, Cerambycidae).

Summary : *Gnathopraxithea sarryi*, new genera, new species, is here described, illustrated by two photographs. Its insertion in the key of *Torneutini* genera (Coleoptera, Cerambycidae) is given.

***Gnathopraxithea*, genre nouveau**

Mâle :

Tête très longue. Mandibules très développées, falciformes, horizontales, sans dent interne et sans carène abrupte dorsale. Palpes maxillaires plus longs que les palpes labiaux. Gènes terminés par une grosse épine brusquement amincie à l'extrémité mousse, orientée vers le bas. Mentum convexe et submentum parcouru de nombreuses rides transversales. Tempe et distance interoculaire égale à trois fois la largeur du lobe supérieur. Pas de constriction au niveau du cou entre la base du thorax et la région occipitale. Tubercules antennaires bien marqués, couchés vers l'arrière, aigus et arrondis au bout.

Antennes n'atteignant pas l'apex des élytres (individus de Guyane) ou dépassant les élytres (individus du Brésil). Scape aplati dorsalement, à peu près rectangulaire. Article II très court, transverse. Article III épais, égal au scape plus II réunis, terminé par une importante dent courbe dirigée vers l'avant. Article IV égal à la moitié du III et terminé par une petite dent courbe dirigée perpendiculairement à l'axe de l'article. Article V plus long que le

IV et pourvu d'une petite épine droite à l'apex. Article VI sans épine, tout juste pourvu d'une quille inférieure peu marquée. V, VI et VII égaux. VIII, IX, X et XI subégaux et légèrement plus courts que les trois précédents. Article XII plus court et fortement recourbé.

Prothorax transverse (plus large que long), piriforme, aux côtés courbes, pratiquement inerme (forte variation individuelle avec certains individus présentant un minuscule petit tubercule saillant au niveau de la partie la plus large). Processus prosternal large, en spatule plane bien arrondie au bout et surplombant la base de sa partie apicale. Mesosternum nettement concave. Cavités coxales antérieures largement ouvertes vers l'arrière. Pattes robustes, à fémurs aplatis, fusiformes, bidentés à l'apex du fémur postérieur, unidentés à l'apex interne des fémurs intermédiaires. Ecusson petit, arrondi à l'apex.

Elytres pubescents, longs (2,5 fois la largeur humérale), bispinés à l'apex. Cinq urosternites visibles, le 6^e apparaissant parfois dans la discrète échancrure du 5^e visible.

Femelle :

Mentum concave. Tête moins longue. Mandibules peu développées et plus dirigées vers le bas. Tempes plus courtes (une fois la largeur d'un lobe oculaire supérieur). Thorax transverse à allure quadrangulaire aux coins arrondis, presque entièrement et fortement chagriné sur le dessus. Prosternum plus fortement impressionné que chez le mâle. Antennes plus courtes, atteignant le tiers apical des élytres, avec articles à épines courbes du III au VI, et serratulés du VII au X. Aire sensorielles plus marquées face ventrale des articles. L'article XII nettement plus court que le X.

Espèce type : *Gnathopraxitheia sarryi*, nov. sp.

Ce genre présente certaines affinités par l'allure générale avec le genre *Praxitheia* Thomson 1864, mais s'en distingue aisément par :

- les mandibules falciformes fortement développées et sans dent interne chez le mâle,
- les gènes développées, épineuses et dirigées vers le bas,
- l'absence de fascies dues à de fortes concentrations de pilosité sur le thorax,
- la forte dent apicale du troisième article antennaire, recourbée vers l'avant,
- les yeux non proéminents et la tête très longue sans constriction des tempes.

D'autres Torneutini présentent des mandibules falciformes (*Coc-coderus amazonicus* Bates, *Torneucerus armatus* Martins &

Monné 1980) mais de nombreuses différences évidentes évitent toute confusion possible.

A insérer dans la clef des genres de MARTINS et MONNÉ 1980 comme suit :

- 7 (4). Fémurs intermédiaires et postérieurs pourvus d'une épine apico-externe aigüe ; élytres à pilosité uniforme ; antennes des mâles longuement flabellées (flabelles aussi longs que l'antenne entière) ; femelle avec le dernier article des palpes très court, robuste, nettement sécuriforme ; antennes normales aux articles à peine anguleux à l'apex
 *Psygmatorcerus* Perty
 Palpes maxillaires plus longs que les labiaux ; élytres bispinosés 8
- 8 (7). Gènes fortement épineux ; pronotum sans fascie de pubescence concentrée ; mâle avec des mandibules falciformes très développées, sans dent interne et des yeux non proéminents avec les tempes au moins deux fois égales à la largeur d'un lobe oculaire supérieur. Femelle au thorax fortement chagriné *Gnathopraxithea*, gen. nov.
- 8'(7). Gènes non épineux ; pronotum avec des fascies de poils concentrés ; fémurs inermes à l'extrémité (excepté 2 espèces qui toutefois ont des taches de pubescence compacte sur les élytres) *Praxithea* Thomson
 Palpes maxillaires aussi longs que les labiaux ; fortement acuminés (excepté quelques espèces de *Diploschema*) ; pronotum glabre ou à pilosité uniforme ; extrémité élytrale rarement bispinosée 9
 etc...

* * *

***Gnathopraxithea sarryi*, nov. sp.**

Mâle :

Couleur générale brune avec deux parties latéro-externes élytrales fauves.

Tête et base des mandibules recouvertes de pubescence dorée. Ligne médiane glabre et parfois profonde à partir des lobes oculaires supérieurs. On note une concavité adjacente à l'arrière des lobes oculaires supérieurs, fréquente sur les exemplaires examinés. Tempes ridées convexes.

Antennes recouvertes d'une dense pubescence rousse plus ou moins dorée. Les articles à partir du 6^e sont graduellement moins pubescents.

Prothorax transverse, recouvert d'une pubescence dorée, arrondi sur les côtés. Bord collaire rebordé, bord postérieur rebordé sauf au milieu au dessus de l'écusson. Sillon médian longitudinal diffus dans le tiers antérieur, interrompu par des tubercules glabres peu saillants au milieu et terminé par une boutonnière à fond tubéreux. Deux petits tubercules saillants, glabres de part et d'autre de la ligne médiane un peu avant le milieu, précédés d'une dépression triangulaire plus fortement pubescente. Enfin deux concavités latéro-postérieures séparées par une zone surélevée fortement granulée. Côtés du thorax en courbe irrégulière avec une petite concavité ronde, nette, profonde un peu avant le milieu, suivie d'un minuscule tubercule glabre saillant, situé au niveau de la plus grande largeur du thorax. Ecusson ogivoïde, arrondi à l'apex, pubescent.

Elytres coriacés, pubescents ; la base à ponctuation plus marquée est recouverte de pubescence dorée devenant graduellement grise vers l'apex bispinosé. Couleur brun-rouge avec une partie fauve clair mal définie, adjacente à la marge élytrale et se confondant graduellement avec les parties brunes vers les épaules et la partie apicale. La partie brune la plus foncée se situe vers le tiers postérieur élytral, la partie fauve la plus claire au milieu. A l'apex, le brun et le fauve se mêlent sans délimiter de zone nette. Pattes et dessous du corps entièrement recouverts de pubescence dorée.

Femelle :

Thorax presque entièrement et fortement chagriné, densément recouvert de pubescence dorée avec un petit tubercule arrondi et saillant, un peu avant le milieu, de part et d'autre de la ligne médiane qui est légèrement surélevée et dénudée au centre. Une petite dépression nette, profonde, glabre au tiers antérieur latéral (visible de dessus). Trois concavités pubescentes à la base du thorax. La centrale prescutellaire séparée des deux autres latérales par deux bosses.

Holotype : Cachimbo (Pará) Brésil, du 25 septembre au 9 octobre 1956, piégeage lumineux, mâle de 63 mm (*Travassos Oliveira & Adão* leg.).

Paratypes : taille, 47 à 66 mm.

— *Brésil* :

Marupa ? Belém (Pará), piégeage lumineux, octobre 1953, 1 femelle (Ignacio de Almeida leg.).

Cachimbo (Pará), piégeage lumineux, septembre 1954, 1 mâle, 2 femelles (M. Alvarenga leg.).

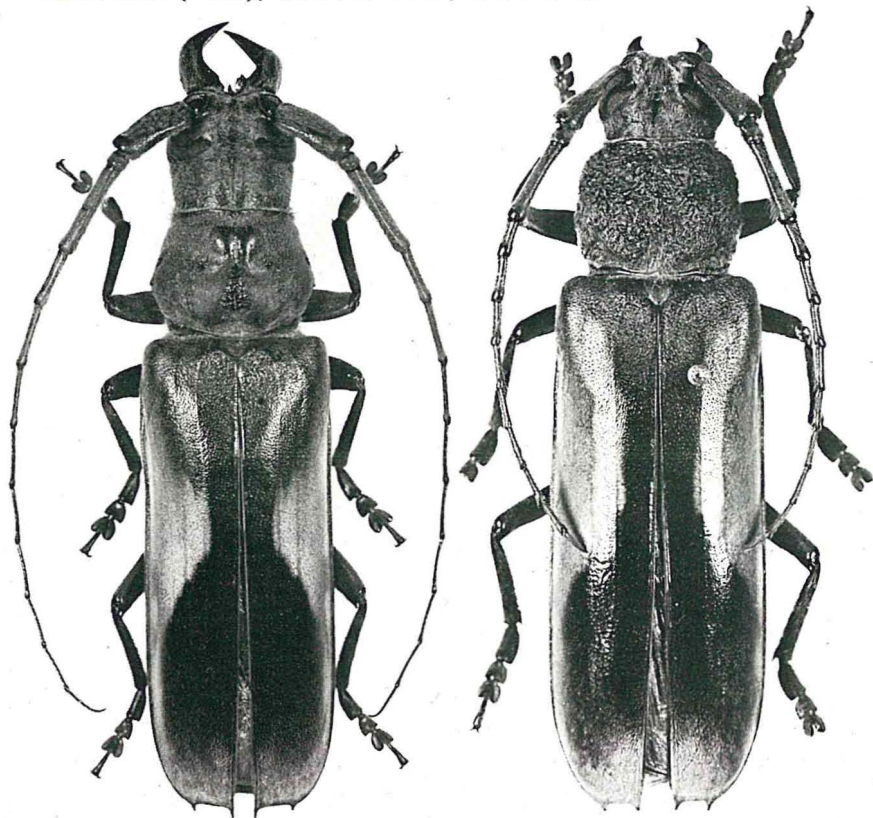
Cachimbo (Pará), piégeage lumineux, octobre 1954, 1 mâle (J. A. Araujo leg.).

Cachimbo (Pará), piégeage lumineux, du 25 septembre au 9 octobre 1956, 3 mâles, 1 femelle (Travassos Oliveira & Adão leg.).

Óbidos (Pará), janvier 1958, 1 femelle.

Serra do Navio (Ámapa), avril à juin 1960, piégeage lumineux, 1 femelle (Bicelli leg., ex collection F. Lane).

Santarém (Pará), octobre 1977, 1 femelle.



Gnathopraxithea sarryi, nov. gen., nov. sp. : a) paratype mâle de Guyane Française (longueur 66 mm) ; b) paratype femelle du Brésil (longueur 52 mm) (Photos P. Buirette).

— *Guyane Française* ;

Crique Alice, Saut Awali, 8 avril 1983, piégeage lumineux, un mâle ; 14 avril, un mâle (G. Tavakilian leg.).

Route de Kaw, pk 42, 21 juillet 1984, piégeage lumineux, un mâle (P. Sarry leg.) ; *idem*, pk 33, 23 mai 1985, piégeage lumineux, une femelle (C. Marschal leg.).

Kourou, Montagne des Singes, pk 14, 23 octobre 1984, piégeage lumineux, un mâle (M. Marceaux leg.).

L'holotype et 10 paratypes sont conservés au Musée National de Rio de Janeiro (collection Campos Seabra) et le reste réparti comme suit :

1 paratype au Musée de Zoologie de Sao Paulo.

4 paratypes au Musée National d'Histoire Naturelle de Paris.

1 paratype dans la collection P. Sarry.

Espèce aux mœurs inconnues, jusqu'à présent seulement capturée au piégeage lumineux.

RÉFÉRENCE :

MARTINS (U. R.) & MONNE (M. A.), 1980. — *Torneutini (Coleoptera, Cerambycidae)* : chave para os gêneros, chaves para as espécies de alguns gêneros, notas e descrições de novos taxa. — *Papéis Avulsos de Zoologia, Sao Paulo*, Vol. 33 (24) : 335-353.

MARY JOHNSON

**COMPLETE SCIENTIFIC, P. O. Box 307
Round Lake, Illinois 60073, U.S.A.**

propose 2 000 espèces de Coléoptères et Lépidoptères
Catalogue de 64 pages sur demande

Etude statistique sur les différentes formes d'armature céphalique des mâles d'*Ontophagus taurus* Schreiber s. str. et var. *alternatus* d'Orbigny (*Coleoptera Scarabaeoidea*)

par Bernard CHARRIER

57, boulevard Gambetta, F 38000 Grenoble

L'examen a porté sur un total de 265 mâles, soit 223 *taurus* s. str. et 42 de la variété *alternatus* d'Orb., tous en provenance de la région de Rabat (Maroc).

Numérotation et description des aberrations étudiées.

N° 1 : cornes très longues et recourbées ; côtés du pronotum sillonnés pour les recevoir (forme typique).

N° 2 : cornes assez longues et recourbées (ab. *bovillus* Mulsant).

N° 3 : cornes courtes, droites, ou légèrement incurvées (ab. *recticornis* Leske).

N° 4 : cornes rudimentaires, réduites à un simple denticule (ab. *capreolus* Muls.).

N° 5 : cornes nulles (ab. *femineus* Mulsant).

Remarques.

Il y a très nettement solution de continuité entre la forme typique et l'ab. *bovillus* Mulsant. Par contre, la distinction entre cette aberration et l'ab. *recticornis* Leske a été souvent délicate, parfois aussi celle entre *recticornis* Leske et *capreolus* Mulsant. Mais aucun doute ne s'est élevé pour l'ab. *femineus* Mulsant dont la taille est toujours plus réduite et dont le clypeus semble plus allongé par rapport à sa largeur au vertex.

Résultats

TABLEAU I

Ab. N°	<i>taurus</i> Schrb. (s. str.)	var. <i>alternatus</i> d'Orb.
1	59	16
2	17	3
3	23	2
4	74	7
5	50	14
Total des mâles examinés	223	42

Ce tableau permet de constater :

1) que les exemplaires à cornes développées (1, 2, 3) sont moins fréquents que les autres chez *taurus* s. str. (99 contre 124, soit 44,4 %) alors qu'ils sont à égalité (21 contre 21, soit 50 %) dans la variété *alternatus* d'Orbigny ;

2) que les formes de transition (cornes courtes ou rudimentaires : 3, 4) sont nettement moins fréquentes dans la variété *alternatus* d'Orbigny (9 sur 42, soit 21,5 %) que chez *taurus* s. str. (97 sur 223, soit 43,5 %).

Il a été également constaté que les exemplaires à grandes cornes sont toujours grands et bien développés, tandis que les autres sont de petite taille, tout particulièrement ceux de l'ab. *femineus* Mulsant.

* * *

L. KOCHER, au terme d'une étude portant sur 35 mâles de *taurus* s. str. et sur 27 mâles de la var. *alternatus* d'Orbigny (*Localisations nouvelles de coléoptères marocains*, Travaux de l'Institut Scientifique Chérifien, N° 7, 1953, pp. 70-71), était arrivé aux conclusions suivantes :

« 1° que les exemplaires à cornes développées sont aussi fréquents que les autres (14 contre 13, soit 50 %) dans la variété *alternatus* alors qu'ils le sont nettement moins chez *taurus* s. str. (14 contre 21, soit 40 %),

2° que les formes de transition (cornes courtes ou rudimentaires) sont nettement moins fréquentes dans la variété *alternatus* que chez les *taurus* s. str. (5 sur 27, soit 19 %, au lieu de 10 sur 35, soit 28,5 %) ».

Ces résultats, souvent en contradiction avec ceux exposés ici, s'expliquent sans doute par le petit nombre de spécimens étudiés par L. KOCHER. Je dois d'ailleurs reconnaître que les observations que j'ai faites sur un lot de 42 var. *alternatus* ne paraissent pas beaucoup plus significatives que celles de Kocher portant sur 27 exemplaires de la même variété.

Par contre, je crois intéressant de constater, chez *taurus* s. str., la prédominance de l'aberration *capreolus* Mulsant (74) suivie par la forme typique (59), alors que l'ab. *femineus* Mulsant ne vient qu'en troisième position (50). Ceci ne concorde pas avec ce qu'affirme L. KOCHER dans son « Catalogue commenté des coléoptères du Maroc », fasc. VII, p. 13, s.v. *O. taurus* Schrb. : « Les ab. *bovillus* Mulsant, *recticornis* Leske, *capreolus* Mulsant et *femineus* Mulsant, cette dernière (cornes nulles) étant la plus répandue, se rencontrent avec les exemplaires typiques. »

Coloriages subtils

par Gilbert LISKENNE

7, rue Fernand-Widal, F 75013 Paris

Au cours d'une forte intéressante conférence sur les Cassides qu'il donna récemment au siège de l'ACOREP (1), S. DOGUET, spécialiste réputé des Chrysomélides, sut retracer avec précision l'essentiel des connaissances acquises aujourd'hui sur cette famille. Abordant le difficile problème de la conservation des couleurs, il nous rappela que le pigment de la plupart des espèces est de nature chimique. Les substances s'accumulent sous la cuticule transparente de l'épiderme, produisant la gamme infinie des teintes que nous admirons et qui sont un élément essentiel à la détermination. Des principes bio-chimiques complexes font que certains de ces pigments sont fixes et d'autres labiles. L'apparence métallique qu'ont beaucoup d'espèces exotiques est due souvent à des phénomènes d'interférence ajoutés aux chimiques.

L'influence du facteur humidité serait également importante chez les sujets métalliques. Du vivant de l'insecte, la couche chitineuse transparente supérieure serait imprégnée d'eau et la déshydratation du tissu suivant la mort amènerait alors son ternissement (2).

A la connaissance de S. DOGUET il semble que, mise à part la conservation en alcool ou dans le formol, et aucune autre solution chimique ou physique n'ayant durablement fait ses preuves pour fixer les couleurs, nous recourons aux commentaires et photos, ce qui implique un dossier réservé à chaque insecte. Donc, le sujet de la présente note est de soumettre à l'appréciation des collègues concernés par cette question un procédé d'une plus grande simplicité,

(1) Association des Coléoptéristes de la Région parisienne, Laboratoire d'Entomologie du MNHN, 45, r. de Buffon, 75005 Paris.

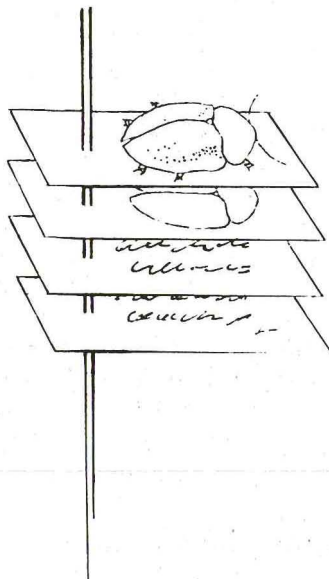
(2) a) On consultera avec profit les articles que P. JOLIVET a consacré à « la conservation de la couleur chez les Cassididae » dans *L'Entomologiste*, 1948, 3-4 ; 1949, 1-2 & 5-6.

b) Voir également G. TURIAN (1949). — Etudes sur la pigmentation d'une Casside de l'*Inula* (*Cassida murraea* L.). — *Bull. Soc. Ent. Suisse*, vol. 22, pp. 423-431. — *id.* (1952), vol. 25, pp. 47-48.

c) Notre collègue R. M. QUENTIN, rédacteur en chef de *L'Entomologiste*, se souvient opportunément, et je l'en remercie, d'une expérience réalisée sur des Charançons par G. RUTER. Les insectes étant tués aux vapeurs de soufre, ce procédé rendait inaltérable le coloris des écailles. Une semblable expérience a-t-elle été tentée sur les Cassides ?

ne réclamant pas de dons exceptionnels et n'engageant qu'une dépense réduite.

Il s'agit de colorier le schéma de la Casside tracé préalablement sur une paillette. Les moyens importent peu pourvu que l'on se rapproche le mieux possible du modèle : couleurs à l'eau, crayons, pastels. Pour préserver ces derniers, on utilisera un fixatif spécial vendu en papeterie.



D'aucuns ressentiront peut-être la sainte et naïve inspiration de l'enlumineur. D'autres connaîtront les affres de l'Absolu. Avant tout il conviendra, chacun l'a compris, de reproduire le mieux possible ce que l'on voit. Pour cela, la volonté de l'auteur devrait suppléer aux techniques sophistiquées, si l'on me permet cette digression.

Pour une raison pratique, autant qu'esthétique, il serait souhaitable que la paillette soit fixée en deuxième position sur l'épingle, près du modèle, au-dessus des étiquettes de localisation.

Que l'on veuille bien excuser l'emprunt fait à Ernst JÜNGER (3) pour le titre de cet article, mais s'en trouvait-il de plus adéquat ?

(3) E. JÜNGER (1969). — Chasses subtiles. Traduit par H. PLARD. Ed. Chr. Bourgeois.

Quelques Diptères *Psychodidae Psychodinae* du Grand-Atlas marocain

par Ali BOUMEZZOUGH

Faculté des Sciences Cadi Ayad, Boulevard de Safi, Marrakech, Maroc

et François VAILLANT

Université scientifique et médicale (zoologie), F 38402 Saint-Martin-d'Hères

L'assif Reghaya prend sa source au pied du Toubkal, qui est le plus haut sommet de l'Afrique du Nord ; c'est un torrent dont le débit est généralement modéré, mais augmente considérablement en périodes de pluies ou d'orages. Cela ne dure guère : une partie de l'eau de l'assif passe dans des canaux et irrigue champs et prairies. Le torrent reçoit peu de tributaires permanents et une faible partie de l'eau captée retourne dans l'assif.

Ce torrent ne subit, dans son cours supérieur, qu'une faible pollution organique, de sorte qu'il a une faune riche et variée, avec de nombreuses larves d'Ephémères, de Plécoptères, de Trichoptères et de Diptères.

Des larves de Psychodidae ont été recueillies par l'un de nous et conservées vivantes dans un milieu approprié jusqu'à l'émergence des imagos ; de la sorte, des représentants de 5 espèces ont été obtenus ; 4 de celles-ci sont nouvelles pour le Maroc et 1 est nouvelle pour la Science.

Toutes les larves ont été recueillies le 25 janvier 1985 au bord de l'assif Reghaya, à 1 550 m d'altitude, celles de *Panimerus maynei* Tonnoir et celles de *Pericoma granadica* Vaillant dans des coussinets de mousse, celles de *Pericoma blandula* Eaton et de *P. modesta* Tonnoir dans du sable mouillé en bordure de l'assif, c'est-à-dire dans un habitat ripicole.

* * *

Panimerus maynei a été signalé d'Europe occidentale, où il est oroxène, et d'Algérie, où il semble être orophile.

Pericoma blandula et *P. modesta* ont toutes deux une vaste répartition en Europe d'est en ouest et sont plutôt oroxènes ; elles le sont également en Algérie.

Pericoma granadica a été découverte dans le sud de l'Espagne et récemment sur le versant nord des Pyrénées.

D'après ce que nous connaissons jusqu'ici, une seule espèce de *Psychodinae*, *Pericoma maroccana* Vaillant, serait endémique du Maroc. En voici une seconde :

***Satchelliella reghayana*, n. sp.**

Imago ♂ (*):

Espace interoculaire de 4 diamètres de facette ; entre les dépressions antennaires (en grisé sur la figure 1), une saillie bien délimitée et couverte de soies ; rangées obliques de facettes de chaque oeil comprenant successivement 2.4.5.5.5.5.... éléments. Rapports de longueur des articles antennaires : 55.43.36.36.36.36.35.35.30.30.27.25.16.14.32 ; une paire de longs ascoides sur chacun des segments 4 à 13 ; dans la partie distale de chacun des segments 3 à 15, des saillies brunâtres tout à fait caractéristiques (fig. 2) ; saillie apicale du dernier article antennaire aussi longue que le corps de l'article et particulièrement épaisse. Rapports de longueur des articles du palpe : 58.107.106.143. Rapport alaire : 2,65 ; angle médial : 189° ; angle apical : 105°. Tergite abdominal IX plus long que large (fig. 3). Bande sternale IX progressivement épaissie depuis ses extrémités jusqu'à sa partie médiane. Plaque post-sternale à échancrure postérieure large et peu profonde. Les gonocoxites n'ont chacun, en fait d'apodème proximo-dorsal, qu'une légère saillie, située en face de la plaque post-sternale, laquelle est encochée juste à ce niveau ; par contre les gonocoxites ont un long prolongement ventral (fig. 4), fortement sclérifié, qui fait partie du sternapodème ; celui-ci s'attache sur le phallapodème, de sorte qu'il n'y a pas de sternapodème transverse. Gonostyles en forme de théière, avec un bec grêle et pointu. Chaque cercopode a 6 rétinacles simples. Paramères non détachés de l'aedeagus et recourbés à leur extrémité du côté du plan de symétrie (fig. 5). Ductores fortement élargis à leur extrémité et, semble-t-il, réunis l'un à l'autre à ce niveau. Phallapodème remarquablement court et légèrement déprimé latéralement.

Longueur de l'aile : 3,3-3,4 mm.

Cinq imagos mâles, dont le **type**, ont été recueillis à l'état de larves, le 25.I.1985, en bordure de l'assif Reghaya à Aguer Sioual, les uns dans un habitat ripicole, les autres dans de la mousse sur une paroi suintante.

*
* * *

S. reghayana fait partie des *Satchelliella* du groupe *plumicornis* (F. VAILLANT, 1971-1983), qui comprend déjà 5 espèces, toutes européennes et toutes orophiles à tendance orobionte. Elle est particulièrement proche de *S. pyrenaica* Vaillant, mais en diffère par la forme allongée de la plaque post-sternale, par le nombre de rétinacles de chaque cercopode (10 pour *S. pyrenaica*) et par la faible largeur de ses paramères. *S. reghayana* se distingue de toutes les espèces de *Satchelliella* du groupe *plumicornis* par l'absence d'apodèmes proximo-dorsaux des gonocoxites.

(*) La nomenclature des genitalia est celle de F. VAILLANT, 1982.

AUTEURS CITÉS

VAILLANT (F.), 1971-1983. — *Psychodidae Psychodinae*, in LINDNER (E.) : Die Fliegen der palaearktischen Region, 9d, Fischer, Stuttgart, 358 p., 120 pl.

VAILLANT (F.), 1982. — Homologies entre les pièces génitales mâles de quelques Diptères Nématocères. — *Ann. Soc. ent. Fr. (N.S.)*, 18 (3) : 419-425.

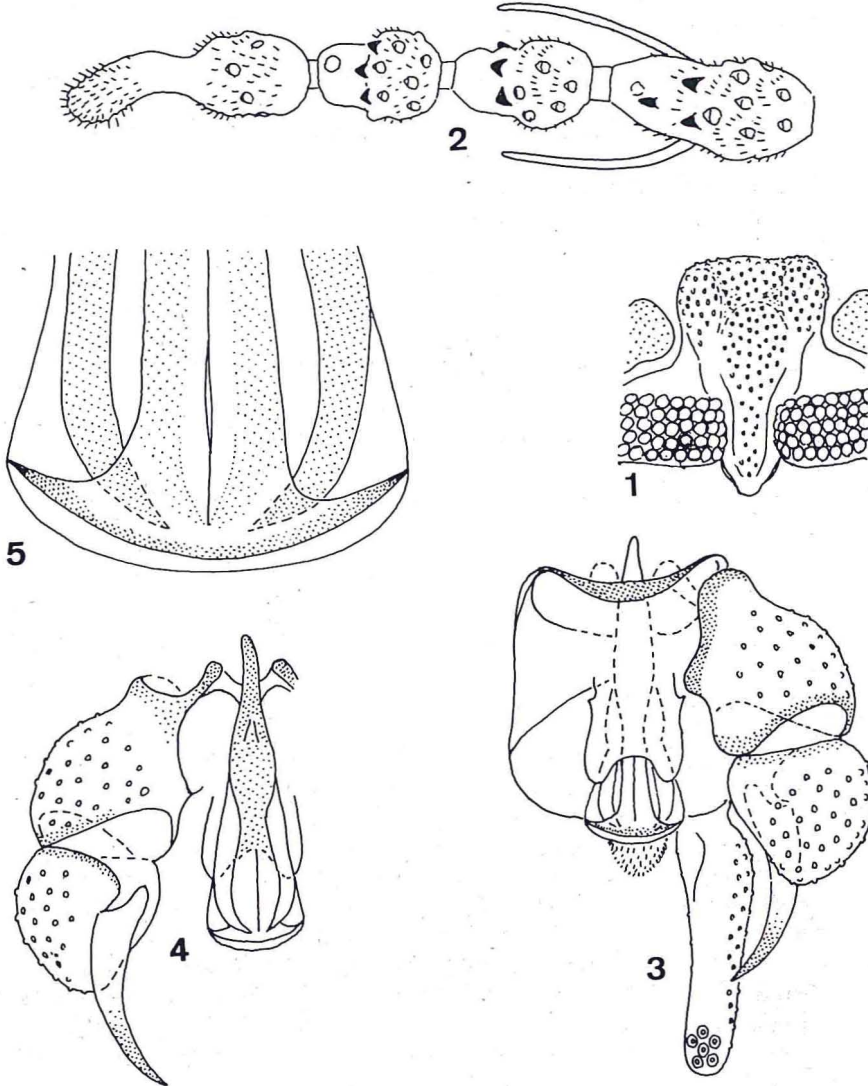


Fig. 1-5 : *Satchelliella reghayana*, n. sp. — 1, partie interne des yeux et espace interoculaire. — 2, Quatre derniers articles d'une antenne. — 3, genitalia, face dorsale. — 4, gonopode droit et aedeagus, face ventrale. — 5, parties distales des paramères et des ductores, face dorsale.

L'ENTOMOLOGISTE, revue d'Amateurs

Fondé en 1944 par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

ANNÉES DISPONIBLES

1944-45 et 1946 (tomes 1 et 2) : **épuisés.** *

1947 et 1948 (tomes 3 et 4) : **incomplets.**

1949 et la suite (tome 5 et la suite) : **complets.**

Prix de vente : au prix de l'année en cours.

Envoi franco de port. — Remise 10 % aux abonnés.

Prix de vente au numéro : selon le prix de l'année en cours, le port en sus.

Adresser le montant avec la Commande à : L'ENTOMOLOGISTE
45 bis, rue de Buffon, F 75005 PARIS — C.C.P. : 4047 84 N Paris

* Une réimpression a été réalisée par « Sciences Nat »,
2, rue André-Mellenne VENETTE 60200 COMPIEGNE, tél. : 44.83.31.10

EN VENTE AU JOURNAL

- 1° Table des articles traitant des techniques entomologiques (5 francs).
- 2° Table des articles traitant de systématique (5 francs).
- 3° Table des articles traitant de biologie (10 francs).
- 4° Tables méthodiques traitant de répartition géographique (15 francs) parus dans *L'Entomologiste* de 1945 à 1970.
- 5° Tables méthodiques des articles parus dans *l'Entomologiste* de 1971 à 1980 (35 francs).
- 6° Les *Ophonus* de France (Coléoptères Carabiques) par J. Briel.
Étude du genre *Ophonus* (s. str.) et révision de la systématique du subgen. *Metophonus* Bedel. 1 brochure de 42 p. avec 1 planche (prix : 10 francs).
- 7° André Villiers (1915-1983) par R. Paulian, A. Descarpentries et R. M. Quentin (35 francs), 56 p., 6 photos.

Paiement à notre journal :

L'ENTOMOLOGISTE, 45 bis, rue de Buffon, 75005 PARIS. C.C.P. 4047-84 N, PARIS.

NOTE TECHNIQUE**Le Marquage des Carabes**

par J. F. BOUCHER

Université Claude Bernard, Ethologie Expérimentale, 86, rue Pasteur, F 69007 Lyon

Résumé : Le marquage des carabes par la méthode des perforations élytrales s'avère la plus efficace pour le suivi des individus sur le terrain en raison de sa simplicité et de sa fiabilité.

Summary : In the field, the marking of carabid beetles by perforations of elytra is the most effective to follow individuals because it was simple and reliable.

La technique du marquage des animaux est particulièrement utilisée lors d'études écologiques ou éthologiques nécessitant le suivi des individus qui composent une population donnée. Elle permet la discrimination des individus ou non. Le marquage d'une population sans distinction des individus permet de calculer la densité d'une espèce (LAMOTTE & BOURLIÈRE, 1969).

L'étude du comportement nécessite le plus souvent l'utilisation d'un marquage de type individuel, qui pose de nombreux problèmes. Une technique valable se caractérisera par sa simplicité et sa rapidité d'exécution d'une part, par sa fiabilité d'autre part. Dans le cas de la faune du sol ces conditions sont assez difficiles à réunir en raison de la petite taille et du mode de vie des animaux terricoles. En ce qui concerne les carabiques, de nombreuses méthodes ont été utilisées. Elles ne possèdent pas toutes les qualités requises pour être efficaces dans le cadre d'une étude comportementale.

Certains auteurs (VAN DER DRIFT, 1951 ; GILBERT, 1952 et GREENSLADE, 1961) utilisent des marques colorées. Nous avons expérimenté avec des marques blanches pour suivre au laboratoire l'activité de *Carabus arvensis* (BOUCHER, 1982). Quel que soit le matériau employé les marques s'effacent rapidement sous l'effet abrasif du sol. Néanmoins cette technique peut donner des résultats à court terme mais pêche par la forte ambiguïté de lecture qui l'affecte.

La réalisation d'encoches élytrales (VAN DER DRIFT, 1951 ; GILBERT, 1952) est intéressante mais le nombre de combinaisons est limité en grande partie par la fragilité élytrale.

La micro-cautérisation (SCHOTZ-CHRISTENSEN, 1961 ; CACHAN, NGUYEN THITHUCUC & CLEMENT, 1975) nécessite un appareillage de contention ce qui présente un handicap énorme sur le terrain lorsque l'on désire marquer un grand nombre d'individus.

La perforation élytrale (MURDOCH, 1963) présente les mêmes qualités que la technique précédente. Elle permet d'identifier un grand nombre de carabes selon le mode de numérotation choisi. Contrairement à MURDOCH nous avons utilisé cette technique sans appareillage de contention ce qui augmente l'efficacité au niveau du temps de manipulation.

* * *

Cet examen non exhaustif des techniques de marquage des carabiques montre qu'elles possèdent toutes des lacunes vis-à-vis des qualités requises (marques non traumatisantes, indélébiles ; lecture non ambiguë et réalisation aisée). Nous avons choisi celle qui nous a paru la plus convenable : la méthode de perforation élytrale.

Cette technique a été utilisée lors d'un travail portant sur l'activité des carabes du Mont Pilat (BOUCHER, 1982). Elle est rapide et non traumatisante ce que nous avons vérifié au laboratoire. Le principe est simple (Fig. 1). On délimite trois bandes horizontales et six bandes verticales dans le complexe élytral du carabe. Les premières représentent les unités (bande humérale), les dizaines (bande discale) ou les centaines (bande apicale). Les secondes caractérisent les chiffres qui serviront à la numérotation selon un codage qui évite de percer l'élytre plus d'une fois par bande horizontale. On peut ainsi marquer 999 individus par espèce et par sexe. Lorsque ce nombre est insuffisant on peut joindre un système d'encoches élytrales pour symboliser les milliers. Chaque carabe est marqué à l'aide d'une lancette ou d'une épingle à nourrice.

L'insecte supporte aisément l'opération pour peu que l'expérimentateur soit assez habile et délicat. Pratiquement trois problèmes peuvent gêner la manipulation.

— Le froid peut rendre difficile l'opération par suite de l'engourdissement de l'expérimentateur heureusement compensé par celui du coléoptère.

— Les imagos fraîchement éclos (carabes juvéniles ou teneral-beetles (GRÜM, 1973) possèdent des téguments très mous. L'absence de résistance de la part de l'élytre rend la perforation mal aisée. Un geste trop brusque entraîne l'endommagement des tissus abdominaux.

— Les carabes possèdent un réflexe d'autodéfense qui consiste en la projection d'acides par leurs glandes pygidiales, produits qui atteignent fréquemment leur cible, lèvres ou yeux. Il suffit de tenir l'insecte en masquant son pygidium ou de porter des lunettes.

	eG	mG	iG	iD	mD	eD
0						
1	■					
2		■				
3			■			
4				■		
5					■	
6						■
7	■			■		
8					■	
9	■					■

	A	D	H
unités			■
dizaines		■	
centaines	■		

■ EMLACEMENT DE LA PERFORATION

a

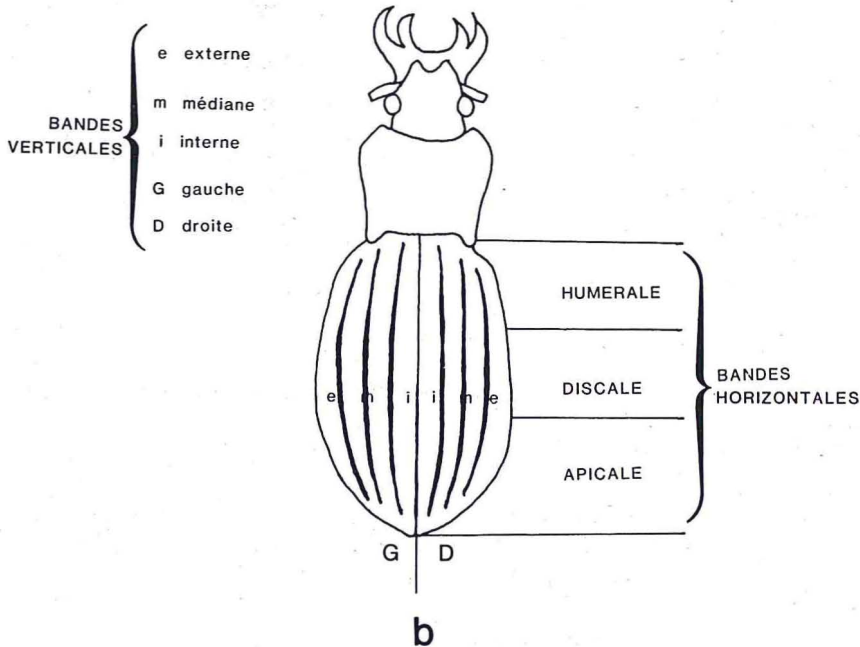


Fig. 1. — Marquage des Carabes. — a. Codage des perforations élytrales ; b. Nomenclature des zones perforables.

Le système de codage de la numérotation limite les brisures d'élytres. L'ambiguïté de lecture est donc faible. Toutefois, les individus marqués avant les phases de diapause ou de quiescence présentent à leur reprise d'activité des perforations plus ou moins obturées par la terre ou par les éléments issus d'une régénération tissulaire (juvéniles).

En conclusion, ce procédé semble suffisamment fiable pour être utilisé chez tous les coléoptères à élytres assez durs et en particulier ceux de la faune du sol (*Scarabaeidae*, *Tenebrionidae*, ...). Cette méthode bien qu'imparfaite présente des avantages indéniables sur les techniques précitées dans le cas d'études sur le suivi individuel.

AUTEURS CONSULTÉS

- BOUCHER J. F., 1982. — Organisation spatiotemporelle de l'activité des populations de Carabes adultes (*Coleoptera*, *Carabidae*) du Mont Pilat (Loire, France). — *Thèse 3^e Cycle*, Lyon, 1982, 58 pp.
- CACHAN P., NGUYEN THITHUCUC & CLEMENT A., 1975. — Rôle des carabes dans les biocénoses cultivées de Lorraine. — *Bull. ENSAIA Nancy*, 17 (1) : 31-43.
- GILBERT O., 1952. — The natural histories of four species of *Calathus* (*Coleoptera*, *Carabidae*) living in sand dunes in Anglesey, N. Wales. — *Oikos*, 7 (1) : 22-47.
- GREENSLADE P. J. M., 1961. — Studies on the ecology of *Carabidae*. — *Ph. D. Thesis*, London, 1961.
- GRÜM L., 1973. — Weight increase of newly hatched Carabid beetles. — *Bull. Acad. Pol. Sci.*, 21 (7-8) : 499-503.
- LAMOTTE & BOURLIÈRE, 1969. — Problèmes d'écologie. II. L'échantillonnage des peuplements d'animaux des milieux terrestres. — Masson, Paris, 303 pp.
- MURDOCH W. W., 1963. — A method for marking *Carabidae* (Coleop.). — *Ent. Mon. Mag.*, 94 : 22-24.
- SCHOTZ-CHRISTENSEN, 1961. — Fortplantningsbiologien hos *Amara infima* Dft. og *Harpalus neglectus* Ser. — *Flora og Fauna*, 67 (1-2) : 8-18.
- VAN DER DRIFT F., 1951. — Analysis of the animal community in a beech forest floor. — *Tijdschr. Entomol.*, 94 : 1-168.

ON RECHERCHE...

Pour une étude régionale sur les Coléoptères du Lot, des causses du Quercy, et des régions limitrophes, F. BURLE recherche tout renseignement concernant même des espèces communes.

Ecrire : 8, rue Charles-Nodier, 75018 Paris, ou *téléphoner* : 42.55.17.86.

Notes de chasse et observations diverses

— Capture dans le département du Lot de *Leptochilus (Lionotulus) pseudojosephi* Giordani Soika 1952, espèce nouvelle pour la faune de France (*Hym. Eumenidae*).

Leptochilus pseudojosephi a été décrit en 1952 par GIORDANI SOIKA d'après un mâle capturé à Jérusalem par Bytinski-Salz (*Boll. Soc. veneziana Stor. nat.*, 6 : 51). En 1971, le même auteur décrit la femelle d'après une des captures de G. A. Mavromoustakis à Limassol dans l'Ile de Chypre. (*Boll. Soc. Ent. ital.*, 103 : 113).

Très semblable à *L. tarsatus* (Saussure) 1855, *L. pseudojosephi* en diffère par les tarsi des pattes postérieures des mâles, normaux et non dilatés, par le scutellum plus ou moins taché et la couleur jaune des parties claires pour les deux sexes.

Au cours des mois de juin des onze dernières années, j'ai capturé sur *Sedum album* L. deux mâles et six femelles de cette espèce dans les localités quercynaises de Cahors, Arcambal et de Cabrerets.

Je remercie Monsieur le Professeur GIORDANI SOIKA qui a eu l'amabilité de déterminer les *Leptochilus* de ma collection.

Hubert TUSSAC, 182, avenue Jean Lurçat, F 46000 Cahors

— Sur quelques captures intéressantes en Dordogne.

1 — *Athous (Exanathrotus) ruteri* Chassain (*Col. Elateridae*).

Cette espèce a été récemment décrite de la Dordogne et du Lot par notre collègue J. CHASSAIN dans *L'Entomologiste* 1985, T. 41, N° 2, p. 65 à 68. C'est lorsque j'ai lu son article que l'idée m'est venue de comparer la description avec les bêtes de ma collection et d'y voir deux mâles de Montcaret capturés le 30.X.1982. Lors d'une entrevue avec mon camarade J. P. GOUY, nous avons pu retrouver dans sa collection deux exemplaires mâles de la même localité (7.XI.1982). Tous ces exemplaires ont été capturés le soir vers 23 heures sur une façade de maison éclairée par un lampadaire ; ce village n'est situé qu'à quelques kilomètres de la Gironde.

Nous tenons à remercier J. CHASSAIN pour avoir si gentiment confirmé la détermination de cette espèce.

2 — *Odontaeus armiger* Scopoli (*Col. Geotrupidae*).

Un exemplaire femelle capturé le 30.V.1982 à Bonneville (*J. P. Gouy* Leg.), dans un bois de chênes par temps variable et ensoleillé. Ce spécimen a été pris au vol avec le filet fauchoir, l'après-midi vers 17 heures 30.

3 — *Elaphrus aureus* Müller (*Col. Elaphridae*).

Nous avons remarqué que cette espèce est particulièrement commune lorsque les eaux de la Dordogne baissent. Il se trouve près des plantes qui poussent à l'ombre sur les sols vaseux. Tandis que *E. riparius* L. semble comparativement moins abondant, on le voit courir au bord des eaux, sur le sol humide exposé au soleil. Le Fleix : IV, V et VI.1985.

4 — *Pachytodes cerambyciformis* Schrank (*Col. Cerambycidae*).

Cette espèce semble peu commune dans notre département. Au cours de nombreuses chasses effectuées dans cette région, il a été possible de la capturer trois

fois : un exemplaire dans la forêt de la Double, le 15.VI.1984 ; deux exemplaires près de Bonneville, le 12.VI.1984 et un exemplaire à St. Michel de Montaigne.

D'après les références de répartition géographique du *P. cerambyciformis* Schrank (A. VILLIERS, *Cerambycidae*, 1978, p. 187), il serait absent de Gironde, nous avons remarqué que toutes les captures ont été faites seulement à quelques kilomètres du secteur EST de la Gironde, il sera peut être possible de le trouver dans ce département.

5 — *Trox perrisi* Fairmaire (*Col. Trogidae*).

Nous l'avons trouvé par exemplaire lorsqu'il y a de fortes inondations de la Dordogne, là où les troncs sont creusés par les Pics et amenés par les eaux dans les laisses constituées d'amas de brindilles. Il est possible de le capturer dans les caries noires de ces troncs, en compagnie du *Trox scaber* L. Seuls trois exemplaires ont été capturés de cette manière : Le Fleix, 24.I.1982, 13.II.1982, 6.III.1982.

6 — *Margarinotus (Promethister) marginatus* Erichson (*Col. Histeridae*).

Un exemplaire capturé à Bonneville le 15.XI.1984 (*H. Thomas* Leg.). Il a été pris dans les détritiques d'inondations qui se trouve au bord de la Lidoire en période de crues. Cette espèce est recensée de Gironde dans la collection Giraud (d'après le Dr. AUZAT, *Histeridae* Gallo-Rhénans, 1916-1925, p. 68) ; cette capture prouve qu'elle est aussi présente dans notre département.

7 — *Margarinotus (Ptomister) succicola* Thomson (*Col. Histeridae*). (Syn. : *Hister striola* Sahlberg).

Un seul exemplaire capturé le 28.III.1982 à Pessac sur Dordogne (*H. Thomas* Leg.) ; ce village se trouve en Gironde sur la rive gauche de la Dordogne. Il a été trouvé dans un sac en matière plastique dans lequel on pouvait reconnaître un Ragondin (*Myocastor coypus*) en décomposition. Dans son ouvrage, le Dr. AUZAT (*Histeridae* Gallo-Rhénans, 1916-1925, p. 59) indique que cette espèce se capture dans les plaies des arbres et dans les champignons pourris, aucune localité de Gironde, Dordogne, ou des départements limitrophes, n'a été citée.

Bernard et Michel SECQ, « Tête Noire » Montcaret, F 24230 Velines

— Deux captures notables des bords de Loire (*Col. Cerambycidae et Histeridae*).

Sur les conseils de Monsieur P. TEOCCHI, je mentionne à l'intention de collègues réalisant des catalogues ou dressant des cartes de répartition, la capture d'un insecte intéressant dans le département de la Loire (42).

Saperda punctata (Linnaeus, 1767) COL. Cerambycidae prise une première fois lors du battage d'ormes champêtres, sur le bord de la Loire à SAINT JUST-SAINTE RAMBERT, le 30 juin 1985. Reprise une seconde fois par mon père dans la même localité mais dans des « pièges aériens ». La présence de ces insectes dans ce type de pièges provient très sûrement de leur chute malencontreuse.

Dans la même optique, je signale la capture de *Holoptera plana* (Sulzer, 1776) COL. Histeridae, en nombre à Le Guéret, sur les bords de la Loire en aval de SAINT JUST-SAINTE RAMBERT, sur des peupliers morts sur pied à la suite d'un incendie.

Jean-François ELDER, 26, rue au Bois Marcel, F 50000 Saint-Lô

— Présence du *Litargus coloratus* Rosenh., en forêt de Grésigne (Col. Mycetophagidae).

SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, page 297 de son catalogue, indique trois localités pour cette rarissime espèce : Tonneins (1 ex., *A. Grouvelle*), Banyuls (1 ex., *Galibert*), Marseille (2 ex., *Abeille*).

Le 2-X-1983, au Sud-Est de la forêt, sur *Calluna*, j'en ai capturé un, légèrement immature. Dès Mai 1985, au Pont de la Tuile, dans des petites caissettes de bois, j'ai mis des épiluchures d'ananas, retrouvant 3 fois mon *Brachypeplus* sp. Parmi la multitude grouillante d'*Epurea* diverses, en compagnie du banal *Litargus connexus* Geoffroy, j'ai trouvé cinq *Litargus coloratus* Rosenh.

Parfois plusieurs centaines d'insectes courent en tous sens, plus de la moitié sont des *Epurea* ; de la taille des plus petites de ces dernières, les *Litargus* ne se voient que lorsqu'ils courent avec une extrême rapidité, d'une façon un peu désordonnée. Sur dix *Litargus*, un ou deux sont des *coloratus*. Un peu plus petit que *connexus*, il est plus large, plus aplati, sa pubescence, plus longue lui donne un aspect soyeux qui voile les fascies. Lorsqu'on le prépare, on remarque les trois derniers articles des antennes, légèrement allongés et surtout le dernier obliquement tronqué.

Je remercie mon ami CHASSAIN, qui me l'a déterminé.

*
* *

— Fréquente absence du pénis chez les mâles de Staphylins.

Trente pour cent des coléoptères attirés par les fruits sont des *Atheta*, *Oxytelini* et *Aleochara*, mais il y a aussi quelques *Quedius*, *Philonthus* et cette année 1985 quatre *Velleius dilatatus* F., mâles. Parmi les *Quedius*, *Qu. invreae* Gridelli est assez fréquent.

COIFFAIT, page 156 de son troisième volume, dit « non signalé de France continentale ». Depuis la fin juillet 1985, j'ai pris cinq mâles de ce dernier, et seul le premier avait son édéage. Intrigué, j'ai eu la curiosité de disséquer mes trois derniers *Velleius*, ... là non plus pas de pénis !

Ce n'est pas la première fois que cela m'arrive, mais jamais avec une telle proportion. J'en avait parlé à plusieurs reprises à COIFFAIT, il m'avait répondu : « ça m'arrive, parfois ». Chassant, il y a une quinzaine de jours, avec J. C. LECOQ, je lui avait signalé ce fait, qu'il avait observé. Il m'a dit estimer que cela pouvait se produire à la suite d'une brutale séparation.

Cette énorme proportion me surprend. J'ai toujours trouvé le pénis d'un carabique. Les familles où les pénis sont pourvus de longues excroissances, se dirigeant en tous sens, devraient être dépourvues de mâles ayant conservé leur intégrité sexuelle. Je n'ai jamais osé disséquer un Pselaphide, à cause de leur petite taille, et surtout à cause des excroissances de leur pénis. Il me semble que la séparation devrait être difficile et causer nombre de mutilations. Pour en revenir au *Quedius invreae*, il a le pénis robuste et court, la seule dent, de petite taille, située sur le lobe médian, s'abrite derrière le paramère court et large. Il me semble que cet incident soit plus fréquent dans le genre *Quedius*, que dans le genre *Philonthus*, mais comme l'examen du pénis est souvent d'une nécessité absolue, pour une détermination certaine, j'aimerais bien que son absence soit exceptionnelle. Je remercie à l'avance le collègue qui m'expliquera cet accident qui m'a poussé parfois à chercher en vain jusqu'à la base de l'abdomen, détériorant mon insecte d'irréparable façon.

Jean RABIL, Les Jouanelots, F 82350 Albias

— *Chrysocarabus splendens* au sud du Canigou (Col. Carabidae) et *Brachyleptura stragulata* dans le Tarn (Col. Cerambycidae).

1. J'ai capturé *Chrysocarabus splendens* Olivier le 22-VIII-1985 à 1 200 m d'altitude au-dessus du Riuferrer, dans une hêtraie située à vol d'oiseau à 6 km W-N-W de Corsarty (Pyrénées-Orientales), un mâle très bronzé. Cet endroit se trouve à environ 5 km au S-E du sommet du Mt Canigou, limite signalée jusqu'à ce jour.

2. A Villiers indique « Sorèze » comme limite Nord de *Brachyleptura stragulata* Germar dans le Tarn. Je l'ai capturé en quantité de 1982 à 1984 au Roc de Peyremaux vers 1 000 m, et je l'ai repris en 1985 en Forêt de Nore à 3 km au N-W du sommet du Pic de Nore (Montagne Noire). S'agit-il d'une extension de l'espèce, puisque H. Galibert n'en signale pas l'existence dans son « Catalogue des Coléoptères du bassin de l'Agout » ?

Jacques LEPLAT, 5, rue de Beltric, F 66400 Céret.

— Captures intéressantes de Coléoptères Phytophages.

• *Eupogonocherus caroli* (MULSANT) (Col. Cerambycidae). D'après VILLIERS (Faune des Col. Cerambycidae de France, 1978, p. 476), cette espèce méridionale est en extension dans les plantations de Pin et a été signalée du Centre et de Normandie. Elle atteint également l'Île-de-France où j'ai pu en capturer un exemplaire : Yvelines, Forêt de Rambouillet, marais du Cerisaie, 7.10.1984.

• *Batophila aerata* (MARSHAM) (Col. Chrysomelidae). Corse : Forêt de Valdo Niello, 23.4.1984, J. Orousset. Nouveau pour la Corse. Déjà connu des autres grandes îles de la Méditerranée occidentale.

• *Dibolia veyreti* DOGUET (Col. Chrysomelidae). Depuis sa description en 1975 (*Nouv. Revue Ent.*, V, p. 209) sur des exemplaires provenant de Pignans (Var), cette espèce a fait l'objet d'une note de P. HERVÉ (*L'Entomologiste*, 1977, 33, p. 248) donnant d'intéressantes précisions sur les dates d'apparition et le comportement des adultes dans la localité type. Plus récemment, mes collègues G. MORAGUES et P. PONEL, excellents récolteurs d'insectes, m'ont adressé plusieurs exemplaires de cette espèce capturés dans des stations qui élargissent sa répartition connue : Var, Aups, 26.6.1982 (*Ph. P.*) ; Bouches-du-Rhône, Château Gombert, 4.4.1983 (*G.M.*). Cette Altise doit donc être largement répandue dans la région (et existe peut-être aussi en Italie) où sa plante-hôte, *Brunella vulgaris*, n'est pas rare.

S. DOGUET, 44, avenue Rabelais, F 94120 Fontenay-sous-bois.

— *Hoplia coerulea* (Drury) au Nord de la Loire (Coleoptera Scarabaeidae).

Le 8-VII-1977, nous avons récolté à La Chapelle-Saint-Mesmin (juste à l'ouest d'Orléans), deux exemplaires mâles de *Hoplia coerulea* dans une roselière située sur la rive droite de la Loire. Bien qu'il ne s'agisse que de deux exemplaires, nous croyons utile de mentionner cette capture, puisque tous les auteurs indiquent que cet insecte « ne dépasse pas la Loire vers le Nord » ; d'autre part, Orléans se trouvant « tout en haut » de la boucle de la Loire, il s'agit sans doute là de la localité la plus septentrionale de l'espèce.

Francis MARION, Le Mémont, Hacouville, F 50330 Saint-Pierre-Eglise.

Offres et demandes d'échanges

NOTA : Les offres et demandes d'échanges publiées ici le sont sous la seule caution de leurs auteurs. Le journal ne saurait à aucun titre, être tenu pour responsable d'éventuelles déceptions, ni d'infractions éventuelles concernant des espèces françaises ou étrangères, protégées par une législation.

— G. BESSONNAT, Musée « Nature en Provence », F-04500 Riez-la-Romaine, serait heureux de recevoir Opilions secs ou en alcool pour étude.

— P. HARTMANN, Naturaliste, F-83136 Sainte Anastasie, rech. par quantités (fixés en alcool éthylique) : Hanneçons, *Scorpio buthus* ou *maurus*.

— GUÉRINEAU Jean-Mary, Insectarium du Musée des Papillons, Forêt de Chizé, 79360 Beauvoir-sur-Niort, tél. : (49) 09.61.04, offre Insectes Vivants pour Elevage. Liste sur demande. Recherche OËufs, Cocons, Chrysalides de Lépidoptères de France.

— G. FOL, « La Côte », F 74580 Viry, offre lépidoptères et coléoptères d'Amérique du Sud et du Sud-asiatique. Ecrire.

— C. LE PIOUFF, 4, rue Boyer, F 75020 Paris, tél. : 46.36.63.62, recherche Cérambycides *Batocerini*. Faire offre.

— F. BOSC, Verlhac, F 82230 Monclar, recherche « Souvenirs Entomologiques » de J. H. Fabre en volumes complets.

— F. FERRERO, B. P. 51, F 66660 Port-Vendres, éch. Longicornes, Buprestes, Scarabéides et Carabes de France.

— J. LÉCUYER, 35 rue de l'Orme-au-Charron, F 77340 Pontault-Combault, Tél. : 028.52.54, recherche œufs de *Sphinx atropos* et *nerii*.

— L. PÉLISSIER, B. P. 30, F 13310 Saint-Martin-de-Crau, offre Carabes provençaux : *auratus avenionensis*, *fabrei*, *sambucensis*, *cancellatus pelissieri*, *clathratus arelatensis*, et quelques *alysidotus stagnalis aequalis*, contre bons Carabes français ou européens.

— Ph. LEBRUN, 27, rue Neuve, B 7490 Braine-le-Comte, recherche Hétéroptères et Homoptères toutes régions et tous pays, ainsi que littérature s'y rapportant. Faire offre.

— J. MARCILHAC, 4, rue Crozatier, F 75012 Paris, tél. 43.40.02.18, échange *Carabidae* tous pays.

— P. MAGRINI, via di Novoli 79, I 50127 Firenze (Italie), échange *Carabidae*, offre *Duvalius* rares d'Italie et *Trechinae* d'Italie et de France contre *Duvalius* de France.

— PIEDNOIR Gérard, 86, rue des Entrepreneurs, F 75015 Paris, recherche correspondants région parisienne pour obtenir *Carabus rutilans* d'Espagne, *C. r. opulentus* et *C. r. aragonensis*. Faire offre. Tél. : (1) 45.77.69.16.

— FLEURENT D., 115, rue Raymond-Ridel, F 92400 Courbevoie, cède Coléoptères et Lépidoptères paléarctiques et exotiques.

— J.-B. LACROIX, Ty-Hoant, Guengat, F-29136 Plogonnec. Tél. (98) 55.06.79, recherche pour étude : *Carabini*, *Calosomini*, *Cicindelidae*, *Pamborini*, *Anethiidae*, *Tefflini*, Scorpions toutes familles du monde entier. Offre idem, Coléoptères, Lépidoptères, divers exotiques. Achat-Vente s'abstenir.

— PAPAŽIAN Michel, 23, boulevard de Roux prolongé, F 13004 Marseille, recherche d'occasion : Conci-Nielsen, Fauna d'Italia, vol. 1, *Odonata*, Calderini, Bologna, 1956 ; Benites Morera, Los Odonatos de Espana, Trab. Inst. Esp. Ent., Madrid, 1950 ; Rostand, la vie des libellules, Libr. Stock, Paris, 1935 ; Martin, Pseudo-Névrotères et Névrotères, Hist. Nat. de la France, Paris, 1931.

— PUIPIER R., UER des Sciences, 23, rue du Dr P. Michelon, F 42023 Saint-Etienne Cedex 2, recherche pour étude des exemplaires (surtout mâles) de *Poecilus koyi*, *Poecilus sericeus* (Col. Carabiques toutes provenances, France ou Etranger, possibilité d'échanges).

— BOUSQUET J. M., « Chantelevant », Saint Ferréol Ouest, F 31250 Revel, offre Carabes de la Montagne Noire, formes variées. Possibilité insectes vivants. Liste sur demande.

— LEBRUN O., avenue des Clayes, F 78450 Villepreux, jeune étudiant aimerait recevoir Cétoines Françaises ou exotiques (frais postaux remboursés).

— Association des Coléoptéristes de la région Parisienne recherche bon épiscopie, prix raisonnable. Ecrire 45, rue Buffon, F 75005 Paris, ou téléphoner au 39.76.36.45.

— SECQ Michel, Tête noire, Montcaret, F 24230 Velines, désire recevoir Col. *Histeridae* de France et Paléarctique, acquisition ou détermination de collection française. Pour Col. *Pselaphidae*, écrire à B. SECQ, même adresse. Offre divers Coléoptères de France.

— SEMERIA Yves, 13, rue des Platanes, F 06100 Nice, pour étude Tardigrades du Globe, souhaite recevoir tous échantillons de mousses et de lichens des cinq continents.

— PIEROTTI H., strada di Selvana, n1 1 31100 Treviso, achète *Helophorus* (*Coleoptera Hydrophilidae*) toute provenance et littérature s'y rapportant, ainsi que les années 1948, 1972 et 1973 de l'Entomologiste.

— CAVANI Gianfranco, via S. Orsola 83, I 41100 Modena, échange *Carabus* tous pays.

— CHAMINADE A., impasse Véronique, chemin de la Baou, F 83110 Sanary-sur-Mer, dispose pour étude, de lots importants de petits Coléoptères français sur couches, surtout Midi méditerranéen, Camargue, Centre de la France. Déterminée en partie seulement dans les familles suivantes : Carabiques, Aquatiques, Elatérides, Ténébrionides, Scarabéides (Coprophages et Cétonides), Chrysomélides, Curculionides, et divers.

— COUTANCEAU Jean-Pierre, 3, rue Couperin, Appt 395, F 80000 Amiens, tél. : (22) 44.08.61, étudiant le statut taxonomique de *Coccinella hieroglyphica* L. en France, recherche collègue(s) désireux de collaborer par communication d'exemplaires, envoi de données sur localités, etc.

— LAMBELET J., Hôtel de Ville, F 48300 Langogne, recherche tous renseignements concernant captures de *Calopterus selmanni* Duf. ssp. *prevosti* Dej. dans l'Est de la France, notamment en Haute-Saône, Territoire de Belfort, Haut-Rhin (éventuellement plus au Nord), ainsi qu'en Suisse près de la frontière française, afin de tenter d'établir les limites septentrionales de la répartition de ce Carabique.

— LAVAGNE Pierre, 17, rue de la Cloche-d'Or, F 66000 Perpignan, recherche correspondants, France et Etranger, pour échanger Carabes, Bousiers et Cétoines.

— MATT Francis, Ecole de Hultehouse, F 57820 Lutzelbourg, échange Longicornes de France ; propose notamment *Saperda perforata*, *Necydalis major*, *Ropalopus insubricus*...

— D. PRUNIER, 6, rue du Général-Humbert, F 75014 Paris. Tél. : 45.39.43.85, échange *Carabidae* tous pays.

— J. NOËL, 265, rue Carosse, Monceaux, F 60940 Cinqueux, recherche Carabes d'Europe. Faire offre.

— N. MAL, 16, rue des Damzelles, B 6001 Marcinelle, recherche *Tenebrionidae* toutes régions, lots, chasses, collections, échange ou acquisition. Offre Coléoptères autres familles ; céderait éventuellement collection familles principales.

— MORTIER Philippe, 809, rue Ph. Robiaud, F 62110 Hénin-Beaumont, recherche *Rhynastus sternicornis*, *Dionychus parallelogrammus*, *Entimus imperialis*, et tout document les concernant.

— MOURGLIA Riccardo, Via S. Doppi 10, I 10095 Grugliasco (Torino), recherche *Cerambycidae* d'Afrique contre Coléoptères divers d'Europe et d'Afrique. Faire offre.

— MERCERON Eric, Les Glaïeuls, Parc Saint-Maur, 16, avenue Scuderi, F 06100 Nice, recherche tous Coléoptères Carabiques *Bembidiinae* d'Eurasie. Faire offre.

— BISIO Luigi, Via Galilei 4, I 10082 Cuorné (Torino), Italie, recherche Carabidae et *Cicindelidae* paléarctiques, et surtout *Pterostichus* et *Nebria*. Offre *Carabidae* et *Cicindelidae* d'Italie.

— LASSALLE Bernard, 42, rue Mary-Besseyre, F 92170 Vanves, souhaite recevoir des informations sur la dispersion du *Carabus problematicus* au pays Basque et dans les Pyrénées Occidentales. Cède de nombreuses espèces et races de *Carabidae* européens ou asiatiques.

— N. THIBAudeau, Villeneuve de Chavagné, F 79260 La Crèche, rech. Arachnides (spécial. mygales vivantes), littérature et correspondants tous pays. **Besoin urgent** : un mâle de *Brachypelma smithii*. Rech. toujours *Carabus* du globe.

— J. CERF, 8, rue Maurice Ravel, « La Colline », F 71500 Châteaurenaud-Louhans, tél. 85 75 37 II, propose en échange : *Monilis* géant du Jura, couples *Mecynorrhina torquata*, *Ch. polyphemus* contre autres coléos même valeur, Cétonides, Lucanides, Longicornes. Pas sérieux s'abstenir. Réponse assurée.

— J. NOËL, 265, rue Carosse, F 60940 Monceaux Cinqueux, échange coléoptères de l'Ardèche contre coléoptères de Corse.

— M. FRUSQUE, 19, allée des Ormes, F 94480 Ablon-sur-Seine, recherche Revue Carabologia, fascicules 1, 2, 3, 4 et l'Entomologiste Toulousain (complet si possible). Faire offre.

— J.-F. TAFFIN, 57 ter, rue de Stalingrad, F 94110 Arcueil, cherche correspondant(s) pour échange : Carabidés, Cérambycidés, Scarabéidés de France, tél. : 45.47.06.83.

— P. DEGUERGUE, 14 bis, chemin des Escoumeilles, F 66820 Vernet-les-Bains, recherche *Col. Pausidae* tous pays, déterminés ou non, lieu de récolte indispensable. Faire offre.

— E. KHOSSOURIAN, 18, rue André-Audoli, F 13010 Marseille, recherche grand *Macrodontia dejeani* mâle, et autres insectes exotiques, odonates, orthoptères, coléoptères, hyménoptères, lépidoptères, diptères ; également cartons à insectes d'occasion et ouvrages illustrés d'insectes exotiques. Faire offre.

— J. LEPLAT, 5, rue de Beltric, F 66400 Ceret, dispose de *Carabidae*, *Cerambycidae*, *Scarabaeidae*, *Buprestidae*, des Pyrénées-Orientales et du Tarn, ainsi qu'Hétérocères mêmes régions, pour échange mêmes familles.

SOCIÉTÉ NOUVELLE DES ÉDITIONS

N. BOUBÉE

11, place Saint-Michel — 75006 Paris — Téléphone : 46 33 00 30

OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE

BOTANIQUE - ECOLOGIE - ENTOMOLOGIE
GÉOLOGIE - ORNITHOLOGIE - ZOOLOGIE

Coll. « L'Homme et ses origines »

Coll. « Faunes et Flores préhistoriques »

Atlas d'Entomologie

Guide de l'Entomologiste

CATALOGUE SUR DEMANDE

Ets du Docteur AUZOUX s. a.

9, rue de l'École-de-Médecine — 75006 PARIS

Tél. : (1) 43 26 45 81

TOUT CE QU'IL FAUT AU NATURALISTE :

CARTONS VITRÉS - ÉPINGLES - FILETS
BOUTEILLES DE CHASSE - ÉTIQUETTES
ÉTALOIRS - FIOLES - PRODUITS - etc.

Catalogue sur demande

Vente par correspondance.

Notre tarif s'entend emballage compris, port seul en sus,
au tarif S.N.C.F. ou P.T.T.



SCIENCES ET NATURE

FABRICANT

BOITES TOUS FORMATS
MATÉRIEL DE CHASSE ET DE COLLECTION
LIVRES SPÉCIALISÉS — INSECTES

Catalogue sur demande

7, rue des Épinettes, 75017 Paris — Tél. : 42 26 43 76

Librairie de la faculté
des Sciences

15, bd Saint-Marcel
75013 Paris
Tél. : 43 36 03 84

Livres d'occasion de Sciences naturelles
Thèses - Tirages à part - Périodiques
Entomologie - Botanique
Géologie - Paléontologie - Zoologie

Catalogue sur demande

LES DEUX EMPIRES

DÉPARTEMENT ENTOMOLOGIE

Collections - Matériel

51, Rue Louis-Philippe - 76600 LE HAVRE

Tél. : 35 21 11 76 Tél. : 35 46 10 93 R. C. 66 A 404



Matériel général d'Entomologie - Coffrets et Insectes pour collections - Produits de laboratoire - Modules et milieux de culture « in vitro » - Optique binoculaire, Microscopes de recherche et de routine - Enceintes microclimatisées et Insectes pour élevage.

Catalogue sur demande

DEYROLLE

46, Rue du Bac — 75007 PARIS

Tél. 42 22 30 07 et 45 48 81 93

Depuis 1831

Boîtes à insectes TEPROC en polystyrène choc noir, noir filet or ou brun filet vert.

Spécialités de cartons à Insectes DEYROLLE tous formats, à fermeture hermétique, à simple gorge et double gorge, à fond liège aggloméré très tendre.

Instruments pour les Sciences Naturelles :

Filets divers, Etaloirs, Epingles, Loupes simples (divers modèles) et binoculaires.

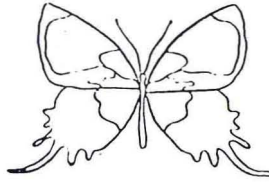
Insectes — Plantes — Roches — Minéraux — Fossiles
Microscopes — Préparations microscopiques —

Catalogue sur demande

LIBRAIRIE

Loïc Gagnié

Rue du Moulin
49380 Thouarcé



CARTONS A INSECTES

FABRICANT SPÉCIALISÉ
Tous formats

FOURNISSEUR DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Tél. : 41 54 02 40

Tarif sur demande

ELKA

163, rue des Pyrénées

75020 PARIS

Tél. 43 71 01 54

~~~~~  
COFFRETS à INSECTES  
à PAPILLONS

**5 formats disponibles**

—————  
**Toute fabrication à la demande  
à partir de 10**

# sciences nat

2, rue André-Mellenne — VENETTE  
60200 COMPIÈGNE Tél. : 44 83 31 10

---

## LIVRES

neufs et anciens,  
spécialisés en entomologie

---

## Éditions

---

Bulletin entomologique trimestriel illustré en couleurs

Catalogues sur demande      Vente par correspondance

## R. VIOSSAT

10, rue de l'Agriculture  
65310 LALOUBÈRE



**COLÉOPTÈRES, LÉPIDOPTÈRES**  
et autres Insectes exotiques



Catalogue sur demande



**A. CHAMINADE**

Chemin de la Baou  
49, Impasse Véronique

**83110 SANARY-sur-MER**

Tél. : 94 74 35 36

**COLÉOPTÈRES ET LÉPIDOPTÈRES**

Toutes Provenances

**Vente par correspondance et sur rendez-vous**

*Catalogue sur demande*

**LIBRAIRIE du MUSEUM**

28, rue des Fossés-St-Bernard, 75005 PARIS  
B.P. 429, 75233 PARIS CEDEX 05  
Tél. 46 34 11 30

---

**NOUVEAU**

**G. DU CHATENET. Guide des Coléoptères d'Europe. I**

800 espèces représentées sur 55 planches en couleur ;  
nombreux dessins en noir ; 304 pages

---

**J.-H. FABRE. Souvenirs Entomologiques**

Nouvelle édition illustrée en DIX volumes

Tome I paru — Les suivants à raison d'un tome tous les 4 mois

---

Même Maison : *Librairie Buffon, 75, rue de Buffon, 75005 Paris*

Tél. 47 07 38 05

*Expéditions Province et Étranger*

## SOMMAIRE

|                                                                                                                                                                                                                      |     |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| RABIL (J.). — En parcourant les grès triasiques de la forêt de Grésigne . . .                                                                                                                                        | 193 |
| NEL (A.). — Sur la présence du genre <i>Aeschna</i> Fabricius 1775 dans les calcaires stampiens de Cereste ( <i>Odonata Aeschnidae</i> ) . . .                                                                       | 195 |
| DESENDER (K.). — Note sur l'extension et la distribution de <i>Cicindela silvicola</i> Dejean, 1822 . . .                                                                                                            | 201 |
| MACHARD (P.). — Faune carabologique de Turquie. Description d'une espèce et de deux races nouvelles d'Anatolie ( <i>Col. Carabidae</i> ) . . .                                                                       | 205 |
| VAYSSIÈRES (J.-F.). — Observations sur le bupreste du saule : <i>Ovalisia</i> (= <i>Scintillatrix</i> , = <i>Lampra</i> ) <i>dives</i> Guillebeau ( <i>Col. Buprestidae</i> ) . . .                                  | 211 |
| DUVERGER (Chr.). — Révision des <i>Coccinellidae</i> de Guadeloupe (Antilles françaises). I. Subfam. <i>Sukunahikoninae</i> et <i>Sticholotidinae</i> . . .                                                          | 219 |
| SEABRA (C. A. C.) & TAVAKILIAN (G. L.). — Un nouveau genre, une nouvelle espèce de <i>Torneutini</i> : <i>Gnathopraxitheia sarryi</i> n. sp. ( <i>Col. Cerambycidae</i> ) . . .                                      | 227 |
| CHARRIER (B.). — Etude statistique sur les différentes formes d'armature céphalique des mâles d' <i>Orthophagus taurus</i> Schreiber s. str. et var. <i>alternatus</i> d'Orbigny ( <i>Col. Scarabaeoidea</i> ) . . . | 233 |
| LISKENNE (G.). — Coloriages subtils . . .                                                                                                                                                                            | 235 |
| BOUMEZZOUGH (A.) & VAILLANT (F.). — Quelques diptères <i>Psychodidae Psychodinae</i> du Grand-Atlas marocain . . .                                                                                                   | 237 |
| <b>NOTE TECHNIQUE</b>                                                                                                                                                                                                |     |
| BOUCHER (J.-F.). — Le Marquage des Carabes . . .                                                                                                                                                                     | 241 |
| <i>Notes de chasse et Observations diverses</i>                                                                                                                                                                      |     |
| Manneville, O. & Taberlet, P. — Sur la présence de <i>Meconema meridionale</i> Costa dans les Alpes du Nord (Orthopt.) . . .                                                                                         | 199 |
| Rogé, J. — <i>Cryptopleurum subtile</i> Sharp dans la région toulousaine (Col. Hydrophilides) . . .                                                                                                                  | 225 |
| Pelletier, J. — Une nouvelle espèce de Curculionide pour la faune de France : <i>Otiorynchus gemmatus</i> Scopoli (Col.) . . .                                                                                       | 226 |
| Tussac, H. — Capture dans le département du Lot de <i>Leptochilus (Lionotulus) pseudojosephi</i> Giordani Soika 1952, espèce nouvelle pour la faune de France (Hym. Eumenides) . . .                                 | 245 |
| Secq, B. & M. — Sur quelques captures intéressantes en Dordogne (Col.) . .                                                                                                                                           | 245 |
| Elder, J.-F. — Deux captures notables des bords de Loire . . .                                                                                                                                                       | 246 |
| Rabil, J. — Présence de <i>Litargus coloratus</i> Rosenh. en forêt de Grésigne (Col. Mycétophagides) . . .                                                                                                           | 247 |
| Rabil, J. — Fréquente absence du pénis chez les mâles de Staphylins (Col.)                                                                                                                                           | 247 |
| Leplat, J. — <i>Chrysocarabus splendens</i> au Sud du Canigou et <i>Brachyleptura stragulata</i> dans le Tarn (Col.) . . .                                                                                           | 248 |
| Doguet, S. — Captures intéressantes de Coléoptères Phytophages . . .                                                                                                                                                 | 248 |
| Marion, F. — <i>Hoplia coerulea</i> Drury au Nord de la Loire (Col. Scarabaeides) . . .                                                                                                                              | 248 |
| On recherche . . .                                                                                                                                                                                                   | 244 |
| Offres et Demandes d'échanges . . .                                                                                                                                                                                  | 249 |